

18 Juin 1941 -

18 Juin 1942



Bir Hakeim

La France Combattante par l'Image

LES DATES HISTORIQUES DE LA FRANCE COMBATTANTE

- 1940 18 JUIN 1940-18 JUIN 1941.
- 18 juin Premier appel du Général de Gaulle invitant les Français à continuer la résistance.
- 20 juillet Les Nouvelles Hébrides se rallient à la France Combattante.
- 7 août Le Gouvernement Britannique et le Général de Gaulle signent un accord par lequel le Général de Gaulle est reconnu Chef des Français Combattants.
- 26 août Le territoire du Tchad se rallie à la France Combattante.
- 27 août Le Cameroun se rallie à la France Combattante.
- 28 août L'Afrique Équatoriale Française se rallie à la France Combattante.
- 2 septembre Les possessions françaises du Pacifique se rallient à la France Combattante.
- 9 septembre Les Établissements Français de l'Inde se rallient à la France Combattante.
- 19 septembre La Nouvelle-Calédonie se rallie à la France Combattante.
- 27 octobre Déclaration relative à l'effort de guerre de la France Combattante et Ordonnance portant création du Conseil de Défense de l'Empire Français.
- 16 novembre Création de l'Ordre de la Libération.
- 15 décembre Perte du sous-marin français combattant " Narval."
- 17 décembre Les Français Combattants sont mentionnés dans un message de félicitations adressé par S.M. le roi George VI au Général Wavell.
- 1941
- 5 janvier Les Forces Françaises Combattantes participent à la prise de Bardia.
- 6 janvier Le Gouvernement britannique reconnaît le Conseil de Défense de l'Empire Français.
- 21 janvier Accord commercial avec le Cameroun.
- 1er février Raid sur Mourzouk et mort du Colonel d'Ornano.
- 23 février Inauguration du Camp d'Ornano (le " St. Cyr " Français Combattant) à Brazzaville.
- 1er mars Les Forces Françaises Combattantes prennent Koufra.
- 23 mars En Abyssinie les Forces Françaises Combattantes coupent la route de Keren à Asmara.
- 9 avril Entrée des troupes Françaises Combattantes à Massaoua.
- 20 mai Accord commercial avec l'Afrique Équatoriale Française.
- 8 juin Début de la campagne de Syrie.

FIGHTING FRENCH COMMEMORATIVE DATES

18th JUNE 1940-18th JUNE 1941.

- 1940
- June 18th General de Gaulle's first call to Frenchmen to continue resistance.
- July 20th The New Hebrides rally to Fighting France.
- August 7th H.M. Government and General de Gaulle conclude an agreement by which General de Gaulle is recognised as Leader of the Fighting French.
- August 26th Chad territory rallies to Fighting France.
- August 27th The Cameroons rally to Fighting France.
- August 28th French Equatorial Africa rallies to Fighting France.
- September 2nd French Establishments in the Pacific rally to Fighting France.
- September 9th French Establishments in India rally to Fighting France.
- September 19th New Caledonia rallies to Fighting France.
- October 27th Declaration relating to the Fighting French war effort and Ordinance instituting the Council of Defence of the French Empire.
- November 16th Creation of the Order of Liberation.
- December 15th Loss of the Fighting French submarine " Narval."
- December 17th The Fighting French are mentioned in a congratulatory message from H.M. King George VI to General Wavell.
- 1941
- January 5th Fighting French Forces take part in the capture of Bardia.
- January 6th H.M. Government recognise the Council of Defence of the French Empire.
- January 21st Commercial agreement concluded with the Cameroons.
- February 1st Raid on Murzuk and death of Colonel d'Ornano.
- February 23rd Inauguration of the d'Ornano Camp (the Fighting French " St. Cyr ") in Brazzaville.
- March 1st Fighting French Forces capture Koufra.
- March 23rd Fighting French Forces in Abyssinia cut off the Keren-Asmara road.
- April 9th Fighting French troops enter Massawa.
- May 20th Commercial agreement concluded with French Equatorial Africa.
- June 8th Opening of the Syrian campaign.

18 JUIN 1941

UNE ANNÉE A PASSÉ

Dans le combat, la douleur, l'espérance. Pas un seul jour nous n'avons cessé de marcher vers le but que nous a fixé le devoir—faire rentrer dans la guerre l'Empire et la France pour libérer la patrie et continuer à sauver la liberté du monde. Grâce à nous des territoires français, des forces françaises, des pensées françaises ont recommencé de jouer un rôle digne de notre pays. Nous nous sommes forgé par l'union, le courage et le désintéressement de tous nos chers compagrons un instrument de combat que rien ne pourrait briser.

Surtout nous avons ranimé l'esprit de résistance de la France et rassemblé les espoirs d'une immense majorité nationale. . . .

Jusqu'à la mort ou jusqu'à la victoire, nous resterons liés dans cette guerre de libération à l'admirable Empire Britannique, dont Winston Churchill incarne magnifiquement la puissance et la résolution. Nous resterons unis à tous nos alliés d'Europe, aujourd'hui submergés dans leurs territoires, mais intacts dans leur âme de belligérants. Nous resterons en communion avec la juste Amérique qui, sous la direction de son grand président Roosevelt, a décidé de faire en sorte que le bien triomphe du mal. Par dessus tout, nous resterons fidèles à la France, à son honneur, à sa grandeur, à sa destinée.

LA FRANCE AVEC NOUS !

(Proclamation du Général de Gaulle le 18 juin 1941.)



GENERAL DE GAULLE

*Photo by courtesy of
"Bertram Park"*

ONE YEAR HAS PASSED

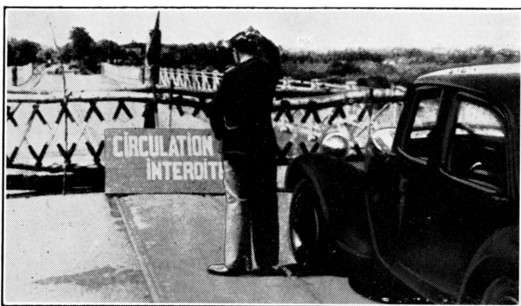
In conflict, in grief and in hope. Not for a single day have we faltered in our march towards the goal set for us by Duty—to bring France and her Empire back into the war, in order to set our country free and save the liberty of the world. Through our efforts, French Forces, French territories, French ideas have once more started to play a part worthy of our country.

Through the courage and self-denial which unite our beloved comrades, we have forged for ourselves a fighting weapon which nothing can break. Above all, we have revived France's spirit of resistance and united the hopes of the vast majority of the nation. . . .

Until victory or death, we shall remain bound in this war of liberation to the great British Empire, whose might and resolution are so magnificently embodied in Winston Churchill. We shall remain united to all our European Allies, whose countries have been overwhelmed, but who still fight on with soul intact. We shall remain in close union with justice-loving America who, under her great leader, President Roosevelt, has made up her mind to help good triumph over evil. Above all, we shall remain true to France, to her honour, her greatness, and her destiny.

FRANCE ! WITH US !

(Message from Général de Gaulle, June 18th, 1941.)



Ligne de démarcation des deux zones en France.



Tableau officiel des monnaies allemandes ayant cours en France.



Une partie de la foule venue se recueillir aux funérailles d'un aviateur britannique tué en France.

UN MESSAGE DE FRANCE A L'OCCASION DU 1er MAI

Ce remarquable document confirme de façon frappante que la vraie France est tout entière rangée derrière le général de Gaulle. Ce message fut adressé le 1er mai par les syndicalistes de France aux travailleurs du monde libre :—

“ C'est par la force et par la menace de privation de nourriture que l'on fait travailler les nôtres pour l'Allemagne. C'est par un abus de confiance que l'on cherche à vous faire croire que nous sommes, si peu que ce soit, avec l'envahisseur et avec ses valets.

“ Nous sommes prêts à tout pour vous aider : à saboter dans la mesure de nos moyens les fabrications pour l'ennemi, à subir les bombardements justifiés des usines qui travaillent pour l'Allemagne, à suivre les mots d'ordre que vous pourrez nous faire parvenir.

“ D'ailleurs, notre pays est toujours dans la guerre. Notre représentant, celui du peuple de France, le Général de Gaulle, se bat aux côtés des Alliés. Si son armée est encore petite, une immense armée prisonnière est en France derrière lui. L'ennemi n'aura peut-être pas toujours assez de chaînes pour l'empêcher de combattre.

“ Camarades, en ce jour du 1er mai, si riche pour vous et pour nous de souvenirs, notre cœur est auprès de votre. Pensez un peu à nous, beaucoup à nous, et rappelez-vous que, tels les mineurs déblayant après un coup de grisou, vous travaillez pour des camarades en danger.”

A MAY-DAY MESSAGE FROM FRANCE

Striking confirmation that France is indeed solidly behind General de Gaulle is furnished by the following remarkable document, addressed on May Day by the Trade Unionists in France to the workers of the free world :—

“ Germany forces some of us to work for her by sheer force or by threat of starvation. They lie who make you believe that we collaborate in the least degree with the invader or his henchmen.

“ We are ready to do everything to help you ; to sabotage the enemy's production as far as we can ; to accept the justified bombing of the factories working for Germany, and to follow the instructions you may send us.

“ Our country is still at war. Our representative, the representative of the people of

France—General de Gaulle—fights with the Allies. Although his army is still small, a huge imprisoned force is behind him in France. The enemy will not always be able to keep this force enchained.

“ Comrades ! On this first of May, so full of memories for you and for us, our hearts beat with yours. Think of us from time to time, think of us often, and remember that, like miners working to reach their friends after a pit explosion, you are working for comrades in peril.”

Au poteau les traîtres :

LAVAL, DARLAN, DÉAT, FROT,
MARQUET et TOUS AUTRES de
la bande sinistre de Vichy.

Ces traîtres n'ont pas qualité pour parler au nom de la France car ce ne sont que de misérables gredins qui touchent de l'Allemagne le prix de leur honteuse trahison.

VIVE LA FRANCE !

Un des papillons collés sur les murs de Paris.

LA PRESSE CLANDESTINE

La Presse Clandestine fut l'un des premiers moyens employés par les Français pour marquer leur opposition à l'Allemagne et leur sympathie pour le Général de Gaulle.

L'un des premiers journaux fut "Pantagruel," dont le courageux éditeur a été fusillé.

Un autre, "Libération," a eu comme l'un de ses principaux collaborateurs M. André Philip, arrivé depuis en Angleterre. Il tire à 50.000 exemplaires.

Il y en a 20 ou 30 autres. Un bon exemple du romanesque et des dangers qui s'attachent à ces publications, c'est l'histoire de "Valmy," dont le rédacteur en chef, M. Paul Simon, s'est, lui aussi, échappé et réfugié en Angleterre récemment.

Quelques jours après l'Armistice, des papillons portant des légendes telles que "Un seul ennemi: l'envahisseur," "Vive de Gaulle!" "Qui est le dernier tyran de l'Europe?—Adolphe Hitler," rendaient courage à la population parisienne. Imprimés sur du papier gommé à l'aide d'un joujou d'enfant, une "Petite Imprimerie," ces papillons étaient collés partout, et jusque sur les pare-brise des voitures militaires allemandes.



Ils furent suivis en janvier 1941 par le premier numéro de "Valmy," tiré à grand peine 4 lignes à la fois par le même procédé. De 50 exemplaires en janvier, le tirage passa à 3.000 en juillet, mais le nombre des exemplaires en circulation était en fait beaucoup plus élevé, puisqu'un des groupes de distribution reproduisait à lui seul 10.000 nouveaux exemplaires.

L'encre d'imprimerie créait une difficulté, car il fallait pour se la procurer un permis de la police. Simon et ses amis trouvèrent moyen de s'en procurer dans une administration allemande de la Capitale! Pour les divers numéros, ils se servaient du meilleur moyen dont ils pussent disposer, machine à écrire, ronéo, typographie.

En août la Gestapo redoubla d'efforts pour dépister les journaux clandestins. Pendant deux mois il fallut suspendre la publication de "Valmy," tous les numéros du deuxième mois ayant été brûlés lorsque l'on avait eu vent que la Gestapo était sur la piste.

Finalement, Simon fut obligé de s'enfuir, et, après s'être caché pendant des semaines, il réussit à gagner l'Angleterre.

CLANDESTINE

One of the first ways the French people found of expressing their opposition to the Germans and their sympathy with General de Gaulle was by means of the Clandestine Newspapers.

Among the first to appear was "Pantagruel," whose brave editor has now been shot.

M. André Philip, who has since arrived in England, was one of the chief collaborators in another called "Libération," which has a circulation of 50,000.

There are between 20 and 30 others. The romance and danger of their publication is well illustrated by the story of "Valmy," whose editor, M. Paul Simon, also escaped to England recently.

The people of Paris were heartened a few days after the Armistice to see slogans all over the capital, such as "Only one enemy—the invader"—"Long live de Gaulle!"—"Who is the last tyrant in Europe?—Adolf Hitler." They were printed with a child's toy printing set on gummed paper and were stuck even on the windcreens of German military cars.

NEWSPAPERS

These slogans were followed in January, 1941, by the first issue of "Valmy," laboriously printed four lines at a time by the same means. The edition increased from 50 copies of the January number to 3,000 in July, but the actual circulation was much higher, one distributing group alone making 10,000 further copies.

Printing ink was a problem, a police permit being necessary. Simon and his friends found means of obtaining it from German administrative offices in the capital! They used for each successive issue the best means available—typing, roneoing or printing.

In August, the Gestapo redoubled their efforts to track down these clandestine newspapers. For two months "Valmy" had to be suspended, the complete issue for the second month being burned when it was found that the Gestapo were on the track.

Eventually, Simon was forced to fly for his life, and, after weeks of hiding, managed to reach England.



Titres de quelques journaux clandestins, montrant l'esprit de résistance qui anime les Français.

MANIFESTATIONS POPULAIRES

Le 31 octobre 1941 le Général de Gaulle invita tous les Français à cesser le travail et à observer 5 minutes de silence, pour réaffirmer leur volonté de résister et pour servir d'avertissement à l'ennemi.

A cet appel la France répondit magnifiquement. Des rapports venus de VICHY même, de MULHOUSE, de STRASBOURG, de LILLE, de LONGWY ont appris à l'Angleterre que des foules s'étaient rassemblées en silence sur les places publiques. A MONTBELIARD, les usines Peugeot cessèrent toute activité pendant 5 minutes. A MARSEILLE et à LYON les transports s'arrêtèrent. Dans beaucoup de villes, en particulier à BORDEAUX, l'électricité fut coupée. A COLMAR, BREST, NANCY, TOULOUSE, BOURGES, BAR-LE-DUC, SEDAN, le service fut interrompu dans les cafés et les restaurants.

Les manifestations populaires qui eurent lieu le 1er mai en réponse à l'appel du Général de Gaulle furent encore plus impressionnantes. Le Maréchal Pétain avait interdit tout rassemblement. Le fait que les manifestations eurent lieu malgré cette défense montre de façon concluante quels sont les vrais sentiments du peuple de France.

A LYON 50.000 personnes chantèrent des chants patriotiques et manifestèrent de diverses façons devant le monument de la République. A MARSEILLE le préfet rendit compte à Vichy que 50.000 manifestants avaient encombré les rues et bloqué complètement la Canebière. A TOULON, Quartier-Général de la Marine, mesures de répression contre les pro-Alliés et les Juifs, 50.000 manifestants. A NICE, où l'on a intensifié les



Manifestation à St. Étienne.

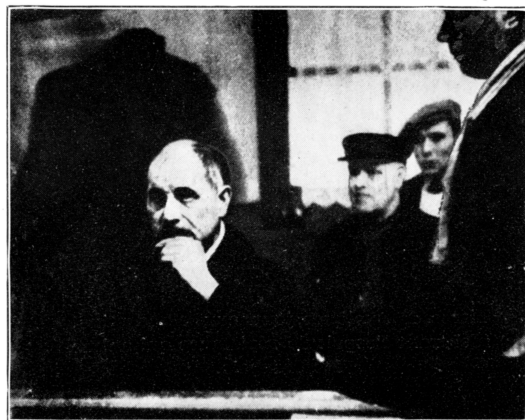
A CHAMBERY, 3.000 personnes répondirent à l'appel du Général de Gaulle et saisirent cette occasion pour exprimer publiquement leurs sentiments envers l'Italie de Mussolini.

A BOURG, 1.500 manifestants, et autant à Annecy. A St. Étienne environ 10.000.

A CLERMONT-FERRAND, 10.000 personnes prouvent que la ville de Pierre Laval est aussi patriote qu'aucune autre.

Enfin, à TOULOUSE, plus de 8.000.

Ces chiffres ne comprennent pas la zone occupée ni le nombre incontestablement élevé des Français qui observèrent le silence seuls et sans ostentation.



A l'écoute de la Radio de Londres.

MASS DEMONSTRATIONS

On October 31st, 1941, General de Gaulle called on all Frenchmen to cease work and to observe a five-minutes' silence, as a re-affirmation of the national will to resist and as a warning to the enemy.

France responded magnificently. From VICHY itself, from MULHOUSE, STRASBURG, LILLE and LONGWY, reports have reached England of crowds who gathered in silence in the public squares. The Peugeot Works at MONTBELIARD ceased almost all activity for five minutes. At MARSEILLES and LYONS the trams stopped. Electricity was cut off in many towns, especially BORDEAUX. At COLMAR, BREST, NANCY, TOULOUSE, BOURGES, BAR-LE-DUC and SEDAN, all service was stopped in cafés and restaurants.

Even more widespread were the mass Demonstrations which took place on May

Day at General de Gaulle's request. Marshal Pétain forbade any such gatherings. That they took place in spite of this provides conclusive evidence of the real feelings of the people of France.

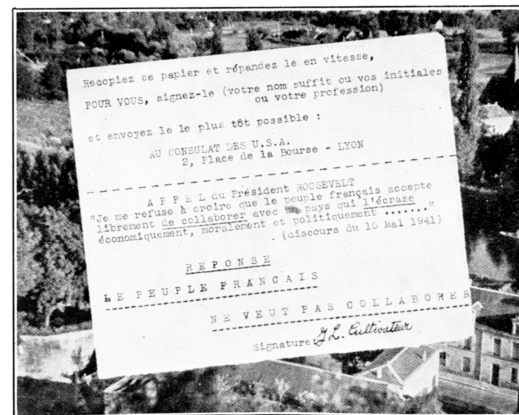
At LYONS 50,000 people sang patriotic songs and otherwise demonstrated before the monument of the Republic. At MARSEILLES the Prefect reported to Vichy that 50,000 demonstrators crowded the streets and completely blocked access to the Canebière. At TOULON, headquarters of the Vichy Navy, there were 50,000 demonstrators. At NICE, where anti-Allied and anti-semitic measures have been tightened up, 5,000 demonstrators. At CHAMBERY, 3,000 people answered the General's call and profited by the occasion publicly to express their feelings about Mussolini's Italy.

At BOURG, 1,500 demonstrators, and the same at ANNECY. At ST. ETIENNE about 10,000.

At CLERMONT-FERRAND, 10,000 people proved that Laval's home-town is as loyal as any other.

Finally, at TOULOUSE, over 8,000.

These figures do not include the occupied territory or the undoubtedly high number of French people who observed the silence alone and unobtrusively.



Texte d'une pétition signée par des milliers de Français et envoyée aux Consuls des Etats-Unis en France.

LE SABOTAGE

Vichy a reconnu officiellement que plus de 236 actes de sabotage avaient été commis au cours du semestre octobre 1941—mars 1942. Il n'est pas de forme de résistance qui soit plus exaspérante pour les Allemands, ni plus préjudiciable à leur effort de guerre.

Beaucoup croient qu'en France non occupée la résistance est faible, mais chaque semaine plus de 2.000 prétendus communistes y sont arrêtés, et ce chiffre ne cesse de s'élever.

Des incendies sont allumés, des trains de munitions allemands sautent, et des stocks de nourriture, réquisitionnés par les Allemands, sont détruits par le feu ou la dynamite. Des rapports montrent que, dans les usines, malgré l'augmentation du personnel et des heures de travail, le rendement a considérablement baissé.

Les patriotes français ont maintenant formé des groupes de guérilla, baptisés du nom de chefs militaires de la Révolution, ou de héros de la présente guerre. Ils font régulièrement paraître des communiqués rédigés en style militaire, sous le titre : "Le Front Français." En voici un exemple typique provenant du Secteur de l'Est :

"Les usines employant 15.000 hommes et femmes ont cessé le travail par suite de la destruction de la centrale électrique.

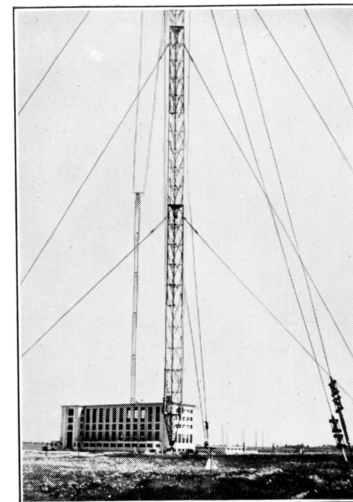
"Les travailleurs se sont joints à notre organisation.

"Un garage contenant 30 camions transportant de l'essence a été complètement détruit.

"Des membres de notre organisation, aidés par les paysans, ont mis le feu à plusieurs chargements de paille, qui avait été réquisitionnés par l'ennemi. Le pétrole employé pour allumer la paille avait été volé à un dépôt militaire allemand.

"Une bombe a été lancée dans une caserne allemande et plusieurs officiers ont été tués.

"Un canal a été rendu inutilisable."



"Radio Paris" sérieusement endommagée par des saboteurs en mai 1942.

By courtesy of "New York Times Photos"



Dans un Camp de Concentration près de Paris.

Over 236 acts of sabotage were officially admitted by Vichy during the six months October, 1941—March, 1942. No form of resistance annoys the Germans more or is more detrimental to their war effort.

Many people think that in Unoccupied France resistance is small, but over 2,000 so-called Communists are arrested there weekly, and this average is increasing.

Fires are started, German ammunition trains blown up, and stocks of food, requisitioned by the Germans, burnt or dynamited. Reports from factories indicate that, although working hours and staff have been increased, production has fallen sharply.

French patriots have now organised "Guerrilla Units," which they have named after military leaders of the French Revolution or heroes of the present war. They issue regular communiqués in military form, under the heading "The French Front." Here is a typical example from the Eastern Sector :—

"Factories employing 15,000 men and women have ceased work following the destruction of the main power station. The workers themselves have joined our organisation.

"A garage containing 30 petrol-carrying lorries has been burnt to the ground.

"Some members of our organisation, aided by peasants, set fire to several wagons of straw requisitioned by the enemy. The petrol used to ignite the straw was stolen from a German military depot.

"A bomb was thrown at a German barracks and several officers were killed.

"One canal has been rendered useless."

PARIS

BALLOTTÉ PAR LES FLOTS, IL NE SOMBRE POINT

Jamais la devise de la grande capitale n'a été plus véridique que maintenant. Fini le gai Paris d'autrefois. Pas un taxi dans les rues, parfois seulement un rare autobus à gaz. La situation alimentaire est alarmante et les familles pauvres en sont presque réduites à la famine. L'armée allemande de tout son pouvoir, se sert de la ville comme d'un symbole de victoire et placarde partout des avis en allemand.

En dépit de tout cela, la résistance française s'accroît sans cesse. Quoique beaucoup d'Allemands parlent bien le français, s'ils cherchent à se renseigner auprès d'un Français, ils n'obtiennent pour toute réponse qu'un regard d'incompréhension. La nuit, les murs des édifices publics se couvrent de V et de Croix de Lorraine, et les employés du métro, débordés, armés d'éponges et de pots de colle, passent leur temps à oblitérer des inscriptions telles que : "Mort à Hitler," "Au poteau les traîtres."

Des rapports indiquent qu'une moyenne de 500 arrestations sont effectuées à Paris chaque semaine, et



FLUCTUAT
NEC
MERGITUR

BATTERED BY THE WAVES, BUT NOT SUBMERGED

qu'au cours des 12 derniers mois plus de 12.000 descentes de police ont été faites dans des domiciles particuliers de la capitale.

Lorsque la R.A.F. a bombardé des usines de guerre de la banlieue parisienne travaillant pour les Allemands,

les journaux reçurent l'ordre le plus formel de "protester énergiquement contre ces lâches attaques," et furent menacés de suspension s'ils n'inséraient pas des articles originaux condamnant l'agression britannique. Malgré ceci, la Délégation de Vichy à Paris dut faire au Maréchal le compte-rendu suivant :

"Ceux-ci estiment même que l'événement, quoique pénible, n'est que la première d'une série d'actions qui aboutiront à la libération de la France. . . ."

"Les raids ne paraissent pas avoir provoqué le moindre ressentiment parmi la classe ouvrière, pas même parmi les ouvriers des usines bombardées. . . ."



Dans les rues de Paris, 1942.

★



Devant les listes des patriotes fusillés à Paris.



“ Je meurs pour que vive la France. ”

Gabriel Péri, fusillé le 15 décembre 1941, au Mont Valérien, avec plus de 100 otages



Poteau indicateur allemand à Paris.

Never has the motto of the great Metropolis been more true than now.

The old gay Paris has gone. Not a taxi is to be seen in the streets and only an occasional bus, driven by gas fuel. The food situation is alarming and poor families are on the verge of famine. The German army is making full use of the city as a symbol of victory and notices in German are plastered up everywhere.

For all this, the resistance of the French is steadily increasing. Although many Germans speak good French, an enquiry addressed to a Frenchman will produce only a blank stare. Walls of public buildings are covered overnight with V's and Lorraine Crosses, and the harassed staff of the Metro, held responsible, are continually chasing about with paste pots and sponges to efface such inscriptions as “ Mort à Hitler,” “ Au poteau les traîtres.”

Reports indicate that an average of 500 arrests are made in Paris every week, and that, in the last twelve months, more than 12,000 police raids have been made on private homes in the Metropolis.

When the R.A.F. bombed German-controlled war factories in the suburbs of Paris, the press were given strict instructions to “ protest energetically against these cowardly attacks,” and were threatened with suppression if they did not insert original articles against British aggression. In spite of this, the Vichy Delegation in Paris were forced to report to Marshal Pétain :

“ These people consider that, although painful, this event is but the first of a series of actions which will eventually lead to the liberation of France. . . .

“ The raids do not appear to have aroused the slightest resentment among the working classes, even among the workers of the bombed factories.”



Une partie des immenses dégâts causés par la R.A.F. aux Usines Renault à Paris.



Condamnés par les Nazis

HÉROS ET MARTYRS POUR LA CAUSE

Le 27 août 1941, la nouvelle que l'on avait tiré sur Laval et Déat et qu'ils avaient été atteints se répandait à travers le monde. Indigné de la formation d'une Légion Française destinée à se battre aux côtés de l'Allemagne contre la Russie, un jeune homme de 27 ans, Paul Colette, avait essayé de délivrer la France de deux traîtres "collaborateurs." Il fut pour cet acte condamné à la prison à perpétuité, mais devient un héros aux yeux du monde libre.

Sont maintenant passibles de la peine de mort en France tous ceux qui se rendent coupables de "détention d'armes," d'"intelligence avec l'ennemi," de "sabotage," ainsi que de meurtre ou tentative de meurtre de personnel militaire allemand.

HEROES AND MARTYRS FOR THE CAUSE

On August 27th, 1941, news flashed round the world that Laval and Déat had been shot. Burning with anger at the formation of a French Legion to fight with Germany against Russia, Paul Colette, a young man of 29, attempted to rid France of two of the traitor collaborationists. For this he was sentenced to imprisonment for life, but became a hero in the eyes of all the free world.

The death penalty is now imposed in France for "possession of arms," for "intelligence with the enemy," for "sabotage" and also for killing, or attempting to kill, German military personnel.



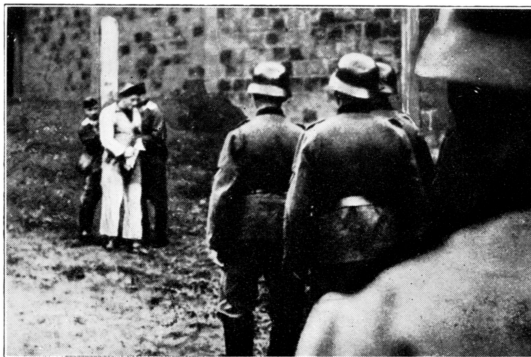
Messe de Requiem célébrée le 3 novembre à Londres en mémoire des otages massacrés en France.

Le nombre de ceux qui ont ainsi donné leurs vies augmente chaque jour, mais pour un qu'on supprime, des centaines d'autres poursuivent leur œuvre. Certains sont morts seuls, relativement obscurs, d'autres ont été tués comme otages, pour des actes qu'ils ignoraient, innocents victimes de la barbarie allemande. Voici une liste incomplète des exécutions collectives qui ont eu lieu au cours de la dernière année :—

1941.		1942.	
octobre	50 à Nantes.	avril	30 à Rouen.
"	50 à Bordeaux.	"	15 à Calais.
décembre	11 à Brest.	"	20 à Bruay.
1942.		"	25 à Lille.
janvier	103 à Paris.	mai	50 à Paris.
février	10 à Besançon.	"	10 à Romorantin.
mars	20 à Paris.	"	30 à Caen.
avril	150 à St. Nazaire		

Les comptes-rendus parvenus en Grande-Bretagne sur la façon dont ces otages ont marché à la mort sont des plus émouvants.

Après l'assassinat d'un officier allemand à Nantes, 27 victimes furent choisies dans un camp de prisonniers politiques à Châteaubriant. Elles comprenaient un jeune garçon de 17 ans—Guy Moquet. La femme de l'une des autres victimes demanda à prendre la place de Guy et à mourir avec son mari. Elle n'obtint qu'un refus. Les vingt-sept hommes marchèrent à la mort en chantant la Marseillaise. Au cours des quatre jours qui suivirent, 5,000 personnes défilèrent, en une procession de deuil, devant le lieu de l'exécution, et là où s'étaient dressés les 27 poteaux, il y avait maintenant des montagnes de fleurs et de couronnes.



Exécution d'un otage, un garçon de 15 ans.

The number of those who have thus given their lives mounts daily, but for each one that falls a hundred others carry on. Some have died alone, comparatively unknown. Others have been killed as hostages for deeds of which they knew nothing, innocent victims of German barbarity. Here is a list of some of the mass executions during the past year :—

1941.		1942.	
October	50 in Nantes.	April	30 in Rouen.
"	50 in Bordeaux.	"	15 in Calais.
December	11 in Brest.	"	20 in Bruay.
1942.		"	25 in Lille.
January	103 in Paris.	May	50 in Paris.
February	10 in Besançon.	"	10 in Romorantin.
March	20 in Paris.	"	30 in Caen.
April	150 in St. Nazaire.		

Very moving are the accounts which have reached this country of the way in which the hostages met their death.

After the assassination of a German Officer at Nantes, 27 victims were chosen from a political prisoners' camp at Châteaubriant. They included a boy of 17—Guy Moquet. The wife of one of the other victims pleaded to be allowed to take Guy's place and die with her husband. She was refused. The twenty-seven men went to their death singing the Marseillaise. During the next four days over 5,000 people filed in sad procession past the place of execution and great heaps of wreaths and flowers arose where the twenty-seven stakes had stood.

AUX CÔTÉS DE LA GRANDE-BRETAGNE A ST. NAZAIRE

“La France qui s’est levée à St. Nazaire se lèvera toute entière un jour, dans une fureur indescriptible contre les Nazis.”
(Winston Churchill)

Le 28 mars, de bon matin, les Britanniques effectuèrent une “opération combinée” contre St. Nazaire. Le but principal était de détruire la grande porte, épaisse de 9 mètres, de l’écluse du bassin principal.

Les Français, croyant voir là le début de l’invasion si longtemps attendue, sortirent spontanément de leurs maisons et attaquèrent les Allemands dans la rue.

Leur tâche achevée avec succès, les Britanniques se rembarquèrent, mais se virent obligés de laisser à terre un certain nombre d’hommes, y compris leur commandant, le Lieut.-Col. A. C. Newman.

Il y eut une accalmie momentanée, mais à 7 heures du soir, la vieille entrée de la base sous-marine sauta avec un immense fracas. Comme s’il s’agissait d’un signal convenu, la bataille reprit immédiatement entre Allemands et Commandos, qui savaient qu’ils avaient fort peu de chance d’échapper vivants. Les Français, en masse, se portèrent à leur aide, se servant de toutes les armes qui leur tombaient sous la main.

Pendant trois jours et demi ils se battirent furieusement dans les cafés, dans les rues, dans les maisons.

300 à 400 Allemands furent tués ; le nombre des blessés n’est pas connu. Environ 500 civils français ont perdu la vie et l’on estime à 10% le nombre de la population mâle qui fut exécuté à titre de représaille dans les quartiers où les combats avaient eu lieu.

Comme l’a exprimé un journaliste réputé :—

“Le peuple de France ne peut actuellement exprimer de vive voix sa haine de Laval et de ses maîtres mais, lorsque le moment de l’action vient, il agit et ses actes parlent plus haut que toutes les voix de Vichy. . . . Ce soulèvement instinctif et si violent du peuple de France est la preuve de ses vrais sentiments. La grande majorité des Français, qui ne sont pas parmi les rares faisant partie des hommes véreux à la solde de Vichy, attendent en silence le jour du soulèvement général.”

A5

AT THE SIDE OF GREAT BRITAIN AT ST. NAZAIRE

“The France that rose at St. Nazaire will one day rise in indescribable fury against the Nazis.” (Winston Churchill)

Early on the morning of March 28th, the British carried out a combined raid on St. Nazaire, the main object of which was to destroy the 30-ft. thick lock gate to the main dock.

The French population, believing that the long-hoped-for invasion was about to commence, left their houses spontaneously and attacked the Germans in the street.

Having successfully accomplished their task, the British re-embarked, but were

forced to leave behind a number of men, including the Commander, Lieut.-Col. A. C. Newman.

There was a temporary lull, but at 7 p.m. the old entrance to the submarine base blew up with a violent explosion. As though by a pre-arranged signal, fighting immediately broke out between the Germans and the gallant Commandos, who knew they had little hope of escaping with their lives. The French rose in a body to help them, using any arms on which they could lay their hands.

For three and a half days they fought furiously in cafés, in streets and in houses.

It is estimated that between 300 and 400 Germans were killed and an unknown number wounded. About 500 French civilians lost their lives and the Germans ordered, as a reprisal, the shooting of 10 per cent. of the French male population in all districts where fighting had taken place.

As one well-known writer said :—

“The people of France cannot utter their detestation of Laval and his German paymasters. But they can act, when the moment for action comes, and their actions speak louder than all the words of Vichy. . . . This fierce instinctive rising showed the true feelings of France. The great mass of Frenchmen outside the crooked streets of Vichy wait, silent but relentless, for the day of the final rising.”



St. Nazaire



Photographie aérienne montrant le succès du raid.

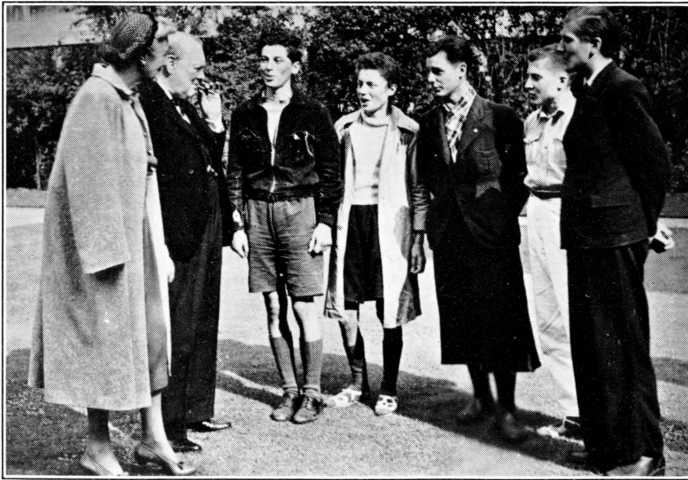
ÉVASION

Nouvelles Recrues pour les Forces Françaises Combattantes.

Avides de continuer à se battre pour la France, des centaines et des centaines d'hommes et de femmes, tant de la métropole que des colonies, se sont échappés pour venir en Angleterre ou en territoire allié pour se joindre au Général de Gaulle. Il se trouve parmi eux des personnalités éminentes, telles que Paul Simon, l'intrépide directeur du journal clandestin "Valmy," et Mendès-France, qui fut en 1938 Sous-Secrétaire d'Etat aux Finances. Ils comprennent aussi des centaines d'hommes et de femmes ordinaires qui ont abandonné foyer, famille et tous leurs biens. Pour rendre justice à chacun d'eux il faudrait bien des livres, mais les quelques cas suivants sont assez typiques et témoignent clairement du courage et de la volonté de la vraie France.

Le Lieutenant-Colonel Billotte, fils du Général Billotte, qui fut tué en France en 1940, était prisonnier dans un camp allemand. Ayant caché des habits civils sous leurs manteaux militaires, lui et ses camarades sortirent avec le détachement, se débarrassèrent de leurs manteaux tandis que les gardes avaient les yeux ailleurs et rebroussèrent chemin, saluant les autres gardes à l'autre bout de la colonne d'un sonore "Heil Hitler." Ils prirent un train se dirigeant vers la frontière de la Prusse Orientale, mais là les soupçons furent éveillés ; on lâcha des chiens pour les rattrapper et on illumina la contrée à l'aide de fusées éclairantes, mais ils réussirent à gagner la Russie, où ils furent internés. Ils y furent rejoints par d'autres, qui avec la même audace s'étaient échappés de divers camps allemands. Libérés par les Russes grâce aux efforts de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, le Lieutenant-Colonel Billotte et 182 autres Français arrivèrent à Londres le 10 septembre 1941.

Cinq jeunes gens ayant de 16 à 19 ans amassèrent à grand' peine un petit stock de nourriture, se procurèrent deux canoës, sautèrent par la fenêtre à 9 heures du soir et, au bout de 30 heures, traversant la Manche, atteignirent l'Angleterre.



Mr. et Mrs. Winston Churchill reçoivent les cinq jeunes évadés dans le jardin de 10 Downing Street.

ESCAPE !

New Recruits for the Fighting French Forces.

Eager to fight on for France, hundreds and hundreds of men and women, both in the homeland and the Colonies, have made their escape to England or Allied Territory to join General de Gaulle. They include prominent people, such as Paul Simon, the courageous Editor of the clandestine newspaper "Valmy," and Mendès-France, who was Under-Secretary of State for Finance in 1938. They include also hundreds of ordinary men and women who have given up home and kindred and all they have. To do justice to every one would require many books, but the few cases below are typical of all and demonstrate clearly the courage and resolve of the real France.

Lieutenant-Colonel Billotte, son of General Billotte, who was killed in France in 1940, was prisoner in a German camp. Hiding civilian clothes under their military capes, he and his friends went out on parade, threw off their capes when the guards were not looking and marched off in the opposite direction, greeting the guards at the other end of the column with a loud "Heil Hitler." They took train to the frontier, where suspicion was aroused ; dogs were set loose to catch them and the countryside lit up by flares, but they succeeded in reaching Russia, where they were interned. They were joined by others who had escaped with equal daring from various camps in Germany. Released by the Russians through the efforts of the British Ambassador, Lieutenant-Colonel Billotte and 182 other Frenchmen arrived in London on September 10th, 1941.

Five boys, between the ages of 16½ and 19, collected with great difficulty a little store of food, procured two canoes, climbed out of their bedroom window at 9 o'clock one evening and made a thirty-hour journey across the channel to England.



Le Colonel Dassonville reçoit à leur arrivée à Londres le Lieutenant-Colonel Billotte et les 182 prisonniers français évadés d'Allemagne.



Mademoiselle Antoinette

Mademoiselle Antoinette, à qui la Gestapo avait rendu visite à cause de sa participation aux manifestations anti-nazies des étudiants, aidée par un officier français évadé, gagna l'Afrique. Se procurant une barque de 3m.50 environ, ils prirent la mer accompagnés de deux autres soldats, avec une provision d'essence suffisante pour 62 milles marins. Lorsqu'ils l'eurent épuisée, ils se relayèrent aux avirons. A deux milles du territoire anglais ils furent recueillis par un patrouilleur anglais et amenés ensuite en Angleterre.

Mademoiselle Antoinette, visited by the Gestapo on account of her part in anti-Nazi student demonstrations, made her way to Africa with the aid of a French Officer escaped from prison. Procuring a 12-foot boat, they and two other soldiers set out to sea with enough petrol for 62 miles. When that was exhausted, they took turns at the oars. Two miles from British territory, they were picked up by a British patrol vessel and were later brought to England.

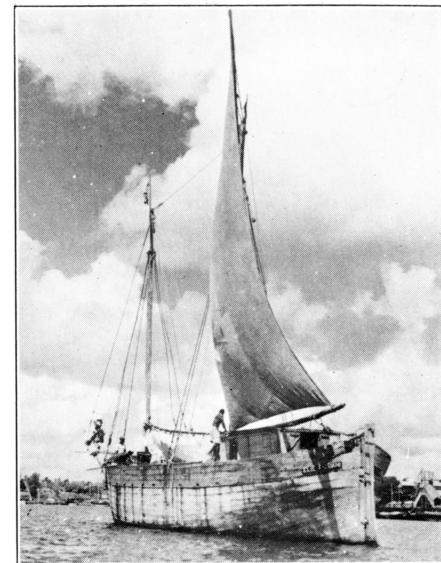
Koadio Adiomani

Trompant la surveillance de la police de Vichy, Koadio Adiomani, roi de 200.000 indigènes de la Côte d'Ivoire, fit une arrivée dramatique en territoire anglais de la Côte de l'Or, accompagné de son fils, le Prince Kouamé Adingra, de cinq chefs indigènes et de plusieurs milliers de ses sujets. Il portait un drapeau français et demanda que la Croix de Lorraine y fût ajoutée. Le prestige du roi Koadio est considérable. Un de ses fils est prisonnier en Allemagne, un autre fut noyé lors du torpillage par les Nazis du navire sur lequel il servait.

Eluding the surveillance of the Vichy police, Koadio Adiomani, King of 200,000 natives of the Ivory Coast, arrived dramatically on British Gold Coast territory, with his son, Prince Kouame Adingra, five native chieftains and several thousands of his subjects. He carried a French flag and asked that the Lorraine Cross be added to it. King Koadio's prestige is enormous. One of his sons is a prisoner in Germany; another was drowned when his ship was torpedoed by the Nazis.



Le Prince Kouamé Adingra, fils de Koadio Adiomani, entouré de ses Conseillers et des Chefs de Cantons.



Le "Elsie Fusiani."

Un après-midi, un schooner entra dans le port de Dar-es-Salaam. Le drapeau anglais flottait au haut du mât et plus haut encore le drapeau français décoré de la Croix de Lorraine. C'était l'"Elsie Fusiani," qui avait à bord 9 Français et 2 Françaises échappés de Madagascar afin de poursuivre la lutte. Les hommes se sont engagés dans les F.F.C., une des femmes sert dans la F.A.N.Y. au Kenya, et l'autre est devenue infirmière dans les Forces Françaises Combattante en Moyen Orient.

One afternoon a schooner entered the harbour of Dar-es-Salaam. High on the mast flew the Union Jack and above it the French tricolour, decorated with the Cross of Lorraine. It was the "Elsie Fusiani" and on board were nine Frenchmen and two Frenchwomen who had made their escape from Madagascar in order to continue the fight. The men have joined the Fighting French Forces, one of the women is serving with the F.A.N.Ys. in Kenya and the other has become a nurse in the Fighting French Forces in the Middle East.

LE COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS

Lors de sa
constitution
le 24 Septembre
1941



As constituted
September 24
1941

Le 31 octobre 1941, le
Commissariat National
observe les cinq mi-
nutes de silence pour
les otages de Nantes et
Bordeaux.

The French National
Committee observe the
five minutes' silence
for the hostages of
Nantes and Bordeaux,
31st October, 1941.

By courtesy of "Life" Magazine

De gauche à droite :

Monsieur Dejean
Commissaire National aux Affaires Etrangères.
Monsieur Diethelm
Commissaire National à l'Intérieur, au Travail et à l'Information.
Vice-Amiral Muselier
Commissaire National à la Marine et à la Marine marchande.
LE GENERAL DE GAULLE
Président du Comité National.
Professeur René Cassin
Commissaire National à la Justice et à l'Instruction publique.
Monsieur Pleven
Commissaire National à l'Économie, aux Finances et aux Colonies.
Général Valin
Commissaire National à l'Air.

Médaillons.

Gauche : Capitaine de vaisseau Thierry d'Argenlieu, Commissaire National sans Département, en mission au Pacifique.

Droite : Général Legentilhomme, Commissaire National à la Guerre.

From left to right :—

Monsieur Dejean
National Commissioner for Foreign Affairs.
Monsieur Diethelm
National Commissioner for the Interior, Labour and Information.
Vice-Admiral Muselier
National Commissioner for the Navy and Mercantile Marine.
GENERAL DE GAULLE
President of the French National Committee.
Professor René Cassin
National Commissioner for Justice and Public Education.
Monsieur Pleven
National Commissioner for Economy, Finance and the Colonies.
General Valin
National Commissioner for Air.

Insets.

Left : Captain Thierry d'Argenlieu, National Commissioner without Department, on mission in the Pacific.

Right : General Legentilhomme, National Commissioner for War.

THE FRENCH NATIONAL COMMITTEE

Le 24 septembre 1941, le Général de Gaulle annonça la formation d'un Comité National Français. Jusqu'alors il n'avait agi qu'en tant que chef militaire, assisté par le Conseil de Défense de l'Empire Français, mais il était devenu de plus en plus évident que cet état de choses était loin de répondre aux exigences de la situation.

La France Combattante ne disposait d'aucune administration susceptible de prendre place parmi les autres gouvernements alliés en Grande-Bretagne. Il fallait, cependant, administrer les vastes territoires ralliés à la France Combattante, et exercer le mandat français sur les États du Levant. En France, Vichy avait usurpé la souveraineté nationale, et les organes parlementaires étaient complètement paralysés. La nation n'avait donc que la France Combattante pour faire connaître sa volonté et protéger ses intérêts à l'extérieur.

C'est pour tenter de restaurer—dans la mesure où le permettaient les circonstances—le fonctionnement normal des institutions démocratiques que fut constitué le Comité National Français. Il se compose de neuf membres, chargés de fonctions exécutives.

En annonçant la formation du Comité National Français, le Général de Gaulle a dit :—

“ Cette autorité est une sorte de délégation intérimaire de la Nation, que nous exerçons provisoirement et que nous remettrons entre les mains des représentants du peuple dès qu'il aura été possible de constituer cette représentation nationale.”

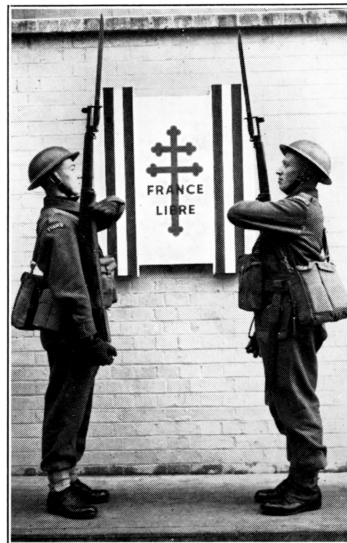
Ce ne sont pas là de vains mots, ainsi que l'a prouvé la seule occasion où il a été possible de faire voter un corps électoral régulièrement constitué, c'est-à-dire dans les îles Saint-Pierre et Miquelon le 25 décembre.

Il y a eu deux changements dans le cours de l'année dans la constitution du Comité National. Le Général CATROUX a été nommé Commissaire National en Mission et le Contre-Amiral AUBOYNEAU a succédé au Vice-Amiral MUSELIER comme Commissaire National à la Marine. Ces deux nominations eurent lieu le 4 mars 1942.

On September 24th, 1941, General de Gaulle announced the formation of a French National Committee. Until then he had acted only as a military leader, aided by the Council of Defence of the Fighting French Empire, but it had become increasingly obvious that this far from covered the situation.

Fighting France had no administrative body which could take its place amongst the other allied Governments in Great Britain. The vast territories which had rallied to Fighting France had to be administered, as well as the French Mandate in the Levant States. In France, Vichy had usurped all national sovereignty and the Parliamentary system was completely paralysed. Therefore, the nation had no means other than Fighting France of making its will known and of protecting its external interests.

It was to endeavour to restore—as far as circumstances permitted—the normal working of the democratic institutions, that the French National Committee was set up, composed of nine members entrusted with executive duties.



Les gardes au Quartier Général présentent les armes.

In announcing the formation of the French National Committee, General de Gaulle said :—

“ We hold this authority for what it is, that is to say, a kind of delegation of the national interest, an authority which we will exercise provisionally and hand over to the representatives of the nation as soon as it is possible for such representatives to be freely chosen.”

These are not just words, as was proved on the only occasion when it was possible to give a vote to a proper electoral body, *i.e.*, in the Islands of St. Pierre and Miquelon on December 25th.

Two changes have taken place in the French National Committee during the year. General CATROUX has been appointed National Commissioner on Mission and Admiral AUBOYNEAU has succeeded Admiral MUSELIER as National Commissioner for the Navy. Both these appointments took place on the 4th March, 1942.

LA SYRIE ET LE LEVANT

SYRIA AND THE LEVANT



Timbre du Levant
(Poste aux Armées)

Le dimanche 8 juin, à 2 heures du matin, des troupes Françaises Combattantes et alliées étaient entrées en Syrie. La décision d'entreprendre cette opération avait été d'une importance capitale. Les infiltrations des Allemands en Syrie et dans le Levant, et leurs intrigues en Iraq constituaient un très sérieux danger pour tout le flanc des défenses alliées dans la vallée du Nil et sur le Canal de Suez. Moralement la France était en train de perdre tout ce qui lui restait de prestige dans le Proche Orient; et dans une déclaration faite au Caire le Général de Gaulle dit :—

“ Nous ne pouvons pas accepter cela. C'est pourquoi, accompagnés de nos alliés, nous sommes entrés en Syrie et dans le Levant. Il est malheureusement exact que notre marche peut rencontrer la résistance d'une partie de nos camarades parmi les soldats du Levant. Il y en a parmi eux qui, mal informés, considèrent de leur devoir, malgré leurs sentiments intimes, de s'opposer à nous par la force. Contre eux, nous ne serons jamais les premiers à faire feu, mais, si par leur attitude la lutte est ouverte, nous ferons notre devoir.”

La campagne fut courte. Conduite par les généraux Catroux et Legentilhomme, les troupes Françaises Combattantes progressèrent selon un plan établi par Tyr, Ghabaghîb et Kiswé jusqu'à Damas. Cette ville fut prise le 17 juin. Le reste des forces alliées occupa Sidon et avança sur Beyrouth et Alep. Les combats cessèrent le 11 juillet, et l'armistice fut signé le jour même de la grande fête commémorative de la France, le 14 juillet. L'indépendance de la Syrie et du Levant fut garantie conjointement par la Grande-Bretagne et la France Combattante, mais, au nom du gouvernement britannique, Mr. Winston Churchill déclara :—

“ Nous reconnaissons que parmi toutes les nations de l'Europe la France est celle qui occupe en Syrie une situation privilégiée. Tant que des pays européens exerceront une influence en Syrie, celle de la France sera prééminente.”

Immédiatement après l'armistice, 2,000 soldats de l'Armée du Levant se rallièrent aux Forces Françaises Combattantes et, lorsque les clauses de l'armistice entrèrent en vigueur, beaucoup d'autres vinrent grossir nos rangs à raison de plus de 100 par jour.

Depuis l'armistice la collaboration entre la France Combattante et la Syrie a été des plus étroites. Un don de 2,000,000 francs fait par la Syrie en mai 1942 au Fonds d'Armement de la France Combattante n'est que l'un de nombreux témoignages d'amitié sincère et de respect.

La campagne de Syrie n'en fut pas moins un épisode extrêmement douloureux pour tous les Français. Comme l'a dit le Général de Gaulle :—

“ Nous ne pouvons pas nous réjouir de succès obtenus contre nos frères. Même après la victoire, nous continuerons à porter le deuil des nôtres tombés en Syrie, aussi bien de ceux qui ont combattu dans nos rangs que de leurs adversaires, victimes de la trahison de quelques hommes qui ont sacrifié la France pour mieux servir Hitler.”

At 2 o'clock in the morning of Sunday, June 8th, Fighting French and Allied troops had entered Syria. The decision had been a momentous one. The infiltration into Syria and the Levant by the Germans and the intrigues in Iraq constituted very grave dangers to the whole Eastern flank of Allied defences in the Nile Valley and the Suez Canal. Morally, France was losing all her remaining prestige in the Near East and, in a statement from Cairo, General de Gaulle said :—

“ We cannot agree to this. That is why we have marched into Syria and the Levant, accompanied by our British allies. Unfortunately, it is true that our troops may encounter resistance on the part of some of our comrades in the Army of the Levant who are badly informed and consider it their duty, despite their personal feelings, to oppose us with force. We will never be the first to fire on these men, but if they start a battle, we will do our duty.”

The campaign was a short one. Led by Generals Catroux and Legentilhomme, the Fighting French troops advanced steadily through Tyre, Ghabaghîb and Kiswe to Damascus, which fell on June 17th. The rest of the Allied forces occupied Sidon and advanced on Beirut and Aleppo. Fighting ceased on July 11th and the armistice was signed on France's great day of remembrance, July 14th. The independence of Syria and the Levant was guaranteed by both Great Britain and Fighting France, but, on behalf of the British Government, Mr. Winston Churchill declared :—

“ We recognise that among all the nations of Europe the position of France in Syria is one of special privilege, and that, in so far as any European countries have influence in Syria, that of France will be pre-eminent.”

Immediately after the Armistice, 2,000 soldiers from the army of the Levant joined the Fighting French Forces and, as the armistice terms came into operation, others were received into the ranks at the rate of over 100 per day.

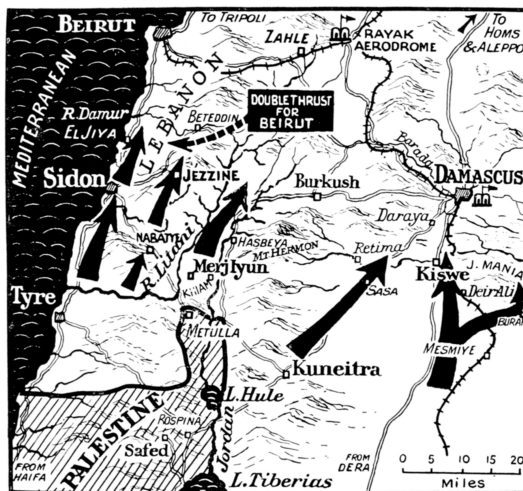
Collaboration between Fighting France and Syria since the Armistice has been of the closest. A donation of 2,000,000 francs sent by Syria in May, 1942, towards the F.F. Armaments Funds is but one of many examples of genuine friendship and respect.

The Syrian campaign was, none the less, an exceedingly painful episode for all Frenchmen. In the words of General de Gaulle :—

“ We cannot rejoice over successes obtained against our own brothers. Even when victory is won, we shall continue to mourn the loss of our fellow-countrymen who had fallen in Syria, whether they fought in our own ranks or in those of our adversaries—victims of the treason of a few men who have sacrificed France in order to serve Hitler better.”



Timbre du Levant
(Poste aérienne)

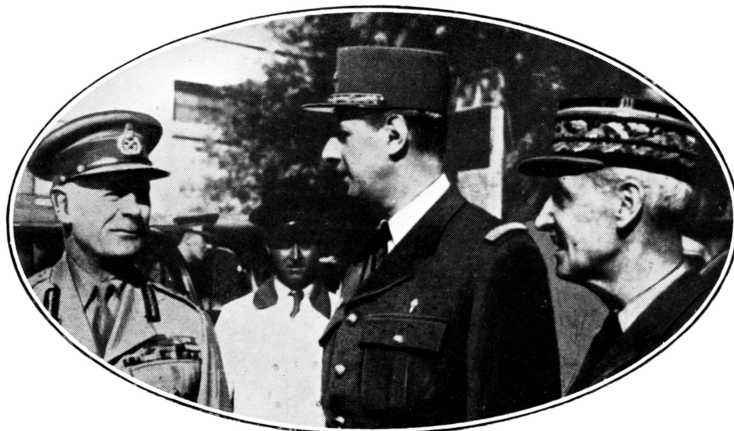


Carte des opérations.

LA SYRIE ET LE LEVANT



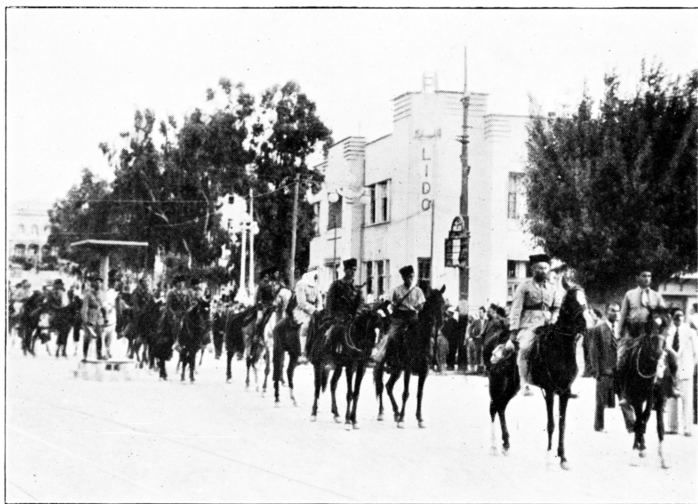
Le nouveau Président de la République de Syrie, Cheik Tageddine



Avant la Campagne de Syrie :
Les Généraux Wavell, de Gaulle et Catroux se rencontrent au Caire.



M. Naccache, Président de la République du Liban, accompagné du Général Catroux.



L'entrée de la cavalerie française combattante dans Damas.



Le Général Catroux, le Général Legentilhomme (bras en écharpe) et le Colonel Collet (en béret) descendant les marches du Palais Gouvernemental à Damas.



Les héros de Bir Hakeim, blessés et épuisés, mais conservant un moral magnifique, réussissent à rejoindre les forces de Ritchie.

IN LIBYA

“You are going to have the supreme joy of attacking the enemy. Yesterday you were the hope of France. To-morrow you will be her pride.”

These words, addressed by General Catroux to a Fighting French motorised Division just before its departure from Syria to the Libyan war zone, have been wonderfully fulfilled.

The Division, under the command of General de Larminat, is composed of hardened soldiers who have seen service on battlefields in Norway, the Western Front, Eritrea and also in Libya during the first offensive. The famous Legion is predominant.

Communiqués from G.H.Q. Cairo have again and again mentioned their achievements—the bombardment of Halfaya, the capture of an enemy position near El Gazala, the series of raids in Southern Libya, led by General Leclerc, hero of Murzouk and Kufra, the daring exploits of the French Air Squadrons (in particular the “Lorraine” bomber squadron), etc.

Then came the epic stand at Bir Hakeim, under General Koenig. The story which thrilled the world can be briefly told in the words of the special announcement from G.H.Q. Cairo on June 13th :—

“The Fighting French Brigade which held out at Bir Hakeim for sixteen days probably destroyed seventy Axis tanks, inflicted heavy losses in men and material on the German and Italian forces and recaptured from the enemy more than 1,000 of our own troops.

“Rommel planned to take Bir Hakeim on May 27th. This plan failed because of the splendid resistance made by the garrison, who repulsed the enemy with heavy loss.

“For more than two weeks this small force fought off the German 90th Light Division and the Italian Motorized Trieste Division, repulsed a number of attacks by German and Italian tanks, and completely upset the enemy’s plan.

“The United Nations owe a very great debt of gratitude and admiration to the 1st Fighting French Brigade and its gallant commander.”

EN LIBYE

“Vous allez connaître le bonheur suprême d’attaquer l’ennemi. Hier vous étiez l’espoir de la France, demain vous serez son orgueil.”

Ces paroles adressées par le Général Catroux à une division motorisée Française Combattante sur le point de quitter la Syrie pour le théâtre des opérations en Libye se sont merveilleusement accomplies.

Cette division, commandée par le Général de Larminat, se compose de troupes aguerries qui ont combattu en Norvège, sur le front ouest, en Erythrée et aussi en Libye pendant la première offensive. La fameuse Légion Étrangère y tient une place prépondérante.

Les communiqués du Grand Quartier Général du Caire ont à maintes reprises mentionné les exploits de cette division, le bombardement de Halfaya, la prise d’assaut d’une position ennemie près d’El Ghazala, les raids successifs dans le sud de la Libye, commandés par le Général Leclerc, héros de Mourzouk et de Koufra, les actions d’éclat des escadrilles des forces aériennes Françaises Combattantes, et en particulier du groupe de bombardement “Lorraine.”

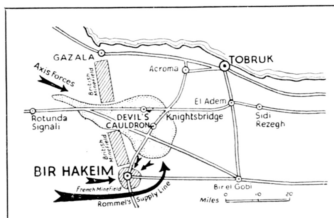
Puis vint la résistance épique de Bir Hakeim, sous les ordres du Général Koenig. L’histoire de cet épisode, qui a provoqué l’admiration du monde entier, peut être brièvement racontée dans les termes du communiqué spécial donné le 13 juin par le Grand Quartier Général du Caire :—

“Parmi les exploits de la première brigade Française Combattante durant cette période, citons la destruction de 70 chars, de lourdes pertes en hommes et en matériel infligées aux Italiens et aux Allemands, et le fait d’avoir repris à l’ennemi plus d’un millier de nos soldats qui avaient été faits prisonniers.

“On sait que le plan ennemi envisageait la prise de Bir Hakeim dès le 27 mai. Ce plan a échoué devant l’admirable résistance de la garnison qui a repoussé l’ennemi avec de lourdes pertes.

“Pendant plus de deux semaines, cette petite formation française a tenu en échec la 90ème division légère allemande et la division italienne motorisée ‘Trieste,’ repoussé a de nombreuses attaques de chars allemands et italiens et complètement déjoué les plans de l’ennemi.

“Les Nations Unies ont contracté une lourde dette de gratitude et d’admiration envers la première brigade Française Combattante et son vaillant chef, le général Koenig.”



Carte des opérations.



Le Général Koenig reçoit le D.S.O. des mains du Lt. Gen. R. G. H. Stone.

EN GUERRE AVEC LE JAPON

AT WAR WITH JAPAN

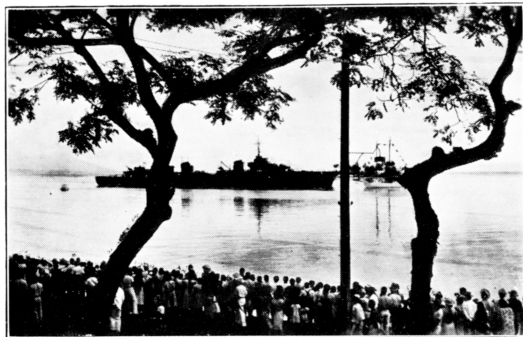
PEARL HARBOR et la baie de Manille !

La réaction de la France Combattante envers ces lâches attaques contre les bases américaines fut immédiate. Le lendemain même, le 8 décembre, elle se déclara en guerre avec le Japon, aux côtés de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, des Indes Néerlandaises et des Alliés.

Un coup d'œil jeté sur la carte page 25, montrera l'importance stratégique des possessions Françaises Combattantes sur ce nouveau théâtre d'opérations.

Non seulement le Japon est hors d'état d'utiliser ces îles comme un tremplin pour ses agressions, mais les Alliés disposent de commodités particulièrement précieuses pour abriter leurs navires et les ravitailler en combustible. Ils ont à Nouméa un port et un champ d'atterrissage excellents, et la Nouvelle-Calédonie leur offre d'importantes ressources minérales, principalement du nickel et du chrome.

La défense des îles a été confiée aux soins compétents du Contre-amiral Thierry d'Argenlieu, Commissaire



Le Triomphant arrive à Papeete.

National pour le Pacifique, qui a établi une collaboration des plus étroites et des plus fructueuses avec l'Australie.

Le 28 février 1942, les Etats-Unis reconnurent officiellement l'autorité effective de la France Combattante sur ces îles du Pacifique, et lorsque le commandement suprême en Australie fut confié par les Alliés au général MacArthur, le général de Gaulle lui câbla :—

“ Je suis heureux d'apprendre que vous prenez le commandement suprême en Australie, et de placer sous votre commandement stratégique les Forces Françaises Combattantes dans le Pacifique.”

Le général MacArthur répondit :—

“ Je vous remercie vivement de votre message. Je suis heureux d'être une fois de plus associé étroitement, en frère d'armes, avec les soldats français.”

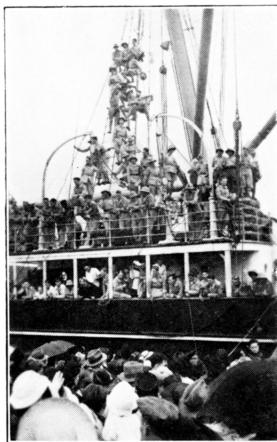
Le général MacArthur combattit en France pendant la dernière guerre et gagna la Croix de Guerre avec trois palmes et la plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur. En 1924 il suivit un cours spécial à l'Ecole de Guerre à Paris en même temps que le Général de Gaulle, et les deux officiers se lièrent d'une solide amitié.

PEARL HARBOR and Manila Bay !

The reaction of Fighting France to these dastardly attacks on American bases was immediate. On December 8th—one day later—she declared herself at war with Japan, in line with Great Britain, the U.S.A., the Dutch East Indies and the Allies. A glance at the map on Page 25 will show the strategic importance of Fighting French possessions in this new field of operations.

Not only is Japan deprived of the use of these islands as a jumping-off board for her aggressions, but the Allies have at their disposal valuable facilities for shelter and refuelling, an excellent harbour and airfield at Noumea and rich mineral resources, chiefly nickel and chrome, in New Caledonia.

The defence of the Islands has been placed in the able hands of Rear-Admiral Thierry d'Argenlieu, National Commissioner for the Pacific, who has established the closest and most fruitful co-operation with Australia.



Soldats de la Nouvelle Calédonie s'embarquant pour l'Orient. (Ils ont combattu à Bir Hakeim).



Défilé de troupes à Papeete.

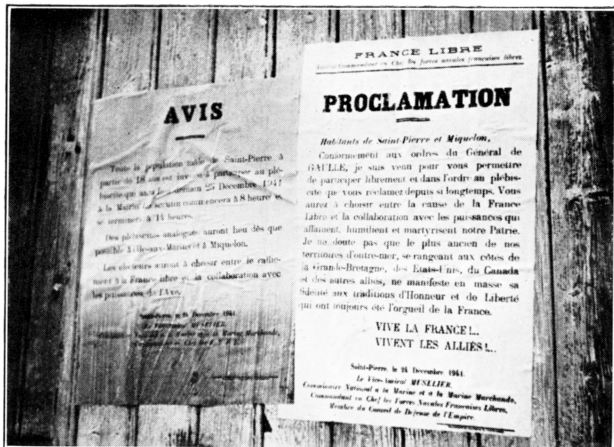
The United States officially recognised the Fighting French Control of these Pacific Islands on February 28th, 1942, and, when the supreme command in Australasia was given by the Allies to General MacArthur, General de Gaulle cabled :—

“ Am happy to know you are taking supreme command in Australasia and to place under your strategical command Fighting French Forces in the Pacific.”

General MacArthur's reply was :—

“ Deeply appreciate your message. Am happy once more to be closely associated with French soldiers as my comrades in arms.”

General MacArthur fought in France in the last war and won the Croix de Guerre with three palms and the plaque of Grand Officier of the Legion of Honour. In 1923-24 he followed a special course at the Military College in Paris at the same time as General de Gaulle and the two Officers became firm friends.



Sur les murs de St. Pierre le 24 décembre 1941.

ST. PIERRE & MIQUELON

FOR some months the French National Committee had been aware that the populations of the French Islands of St. Pierre and Miquelon wished to join Fighting France.

Furthermore, it was common knowledge that, under a governor who had received dictatorial powers from Vichy, the Saint Pierre radio was broadcasting meteorological information useful to the enemy.

An expedition was accordingly sent under the command of Admiral Muselier, who landed on St. Pierre with a few ratings on Christmas Eve, 1941. He was greeted with enthusiastic cheers.

By nightfall the following proclamation appeared all over the town:—

“Inhabitants of Saint Pierre and Miquelon!

“Obeying the orders of General de Gaulle, I have come among you so as to enable you to participate freely and in an orderly manner in the plebiscite you have clamoured for so long.

“You will have to choose between the cause of Fighting France and collaboration with the Powers who are starving, humiliating and martyring our country. There is no doubt in my mind that the oldest of our overseas territories, lining up with Great Britain, the United States, Canada and the other Allies, will give an overwhelming manifestation of its fidelity to the traditions of honour and liberty which have ever been the pride of France.

“Long live France! Long live the Allies!

St. Pierre, 24th December, 1941.”

NINETY-EIGHT PER CENT. of the population voted for Fighting France.

This manifestation of the French popular will is all the more significant in that it is the first time since June, 1940, that a population exclusively composed of French citizens has been able to express its feelings in accordance with democratic principles and the right of peoples to self-determination.

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

LE COMITÉ National Français savait depuis plusieurs mois que les populations des îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon désiraient se rallier à la France Combattante.

En outre on n'ignorait pas que, dépendant d'un gouverneur qui avait reçu de Vichy des pouvoirs très étendus, le poste de T.S.F. de Saint-Pierre radiodiffusait des renseignements utiles à l'ennemi.

Une expédition fut donc envoyée sous le commandement de l'amiral Muselier, qui débarqua à Saint-Pierre avec quelques marins la veille de Noël 1941. Il fut accueilli par des acclamations enthousiastes.

A la tombée de la nuit la proclamation suivante était affichée à travers la ville:—

“Habitants de Saint-Pierre et Miquelon,

“Conformément aux ordres du général de Gaulle, je suis venu pour vous permettre de participer librement et dans l'ordre au plébiscite que vous réclamez pour si longtemps.

“Vous aurez à choisir entre la cause de la France Combattante et la collaboration avec les puissances qui affament, humilient et martyrisent notre patrie. Je ne doute pas que le plus ancien de nos territoires d'outre-mer, se rangeant aux côtés de la Grande-Bretagne, des États-Unis, du Canada et des autres Alliés, ne manifeste en masse sa fidélité aux traditions d'honneur et de liberté qui ont toujours été l'orgueil de la France.

Vive la France! Vivent les Alliés!

Saint-Pierre, le 24 décembre 1941.”

QUATRE-VINGT-DIX-HUIT POUR CENT de la population votèrent pour la France Combattante.

Cette manifestation de la volonté populaire française est d'autant plus significative que c'est la première fois depuis juin 1940 qu'une population exclusivement composée de citoyens français a pu exprimer ses sentiments conformément aux principes démocratiques et au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.



Carte géographique.



Des volontaires des Îles de St. Pierre et Miquelon défilent devant l'Amiral Muselier.

LES VOLONTAIRES FRANÇAISES

Voici les femmes de la France Combattante, travaillant à la libération de leur pays et se préparant à la tâche plus grande encore qui leur incombera dans leur patrie quand elles y suivront une armée alliée victorieuse.

Au cours de l'année leur premier chef, Madame Mathieu, a été appelée à d'autres fonctions, et sa place a été prise par le Capitaine Hélène Terré, qui faisait partie avant la guerre d'une grande maison d'édition parisienne.

Le capitaine Terré est une femme d'une énergie dynamique. Durant la campagne de 1940 sa vaillante conduite dans la Section Ambulancière de l'Armée Française lui valut la Croix de Guerre. Sa bienveillance, son intelligente sympathie pour les femmes qu'elle commande sont récompensées par leur inflexible dévouement.



S.A.R. la Duchesse de Kent et le Capitaine Terré
au stand français de la manifestation pour la
Croix Rouge interalliée.

THE FRENCH A.T.S.

Here are the women of Fighting France, at work for the liberation of their country and preparing for that greater task which will be theirs in their homeland when they follow in the wake of a victorious allied army.

During the year, their first Commander, Madame Mathieu, was called upon to assume other duties and her place was taken by Captain Hélène Terré, who, before the war, was associated with a great publishing house in Paris.

Captain Terré is a woman of dynamic energy. In the campaign of 1940 her gallant service with the Ambulance Section of the French army won for her the Croix de Guerre. Her kindness and sympathetic understanding of the women she leads are rewarded by their unwavering devotion and fidelity.



LA MARINE DE LA FRANCE COMBATTANTE



L'Amiral Auboyneau qui a succédé à L'Amiral Muselier comme Commissaire National à la Marine

“TRAHISON sur toute la ligne, je mets le cap sur un port britannique.” Tel est le texte du télégramme désormais célèbre qu'envoya le Commandant du sous-marin “NARVAL” à l'escadre française lors de la signature de l'Armistice.

C'est ce même refus d'accepter la défaite qui a inspiré la formation de la Marine Française Combattante, qui compte maintenant plus de 50 bâtiments de Guerre dont les exploits ont provoqué à plus d'une reprise l'admiration des Alliés.

Les sous-marins des F.N.F.L. ont donné à l'ennemi l'occasion de mesurer leurs qualités offensives. Le sous-marin “MINERVE” a coulé un pétrolier allemand au large des côtes de Norvège et a tenu bon pendant treize heures sous une grêle de grenades sous-marines et de bombes. Le sous-marin “RUBIS” a coulé un transport ennemi, puis, gravement avarié, est parvenu à rentrer à sa base en traversant un dangereux champ de mines grâce aux efforts inouïs de son équipage. Plus récemment encore un autre sous-marin français a remporté dans les eaux norvégiennes un brillant succès en torpillant deux navires marchands ennemis.

Les bâtiments de surface des F.N.F.L. ne sont pas moins actifs. Ils remplissent avec abnégation le rôle souvent ingrat qui leur est assigné et qui est de participer à la défense des lignes de communication maritimes des Alliés. Les torpilleurs, les corvettes, les chasseurs de sous-marins, ont eu ainsi à mettre en œuvre leurs armes anti-sous-marines et anti-aériennes. La corvette la “ROSELYS,” en escorte d'un convoi, a abordé et coulé un sous-marin nazi.

Peu de personnes se rendent compte du rôle important que joue également la Marine Marchande de la France Combattante—aujourd'hui une superbe flotte d'environ 300 bâtiments—vapeurs, cargos et même paquebots de luxe convertis en transports. Chaque mois plus de 100.000 tonnes de marchandises sont apportées en Grande-Bretagne par des navires français.

La Marine Militaire et la Marine Marchande de la France Combattante ont subi des pertes sérieuses au cours des opérations auxquelles elles ont participé. Les corvettes “ALYSSE” et “MIMOSA” ont été coulés par l'action de l'ennemi et les F.N.F.L. ont perdu deux sous-marins, le “NARVAL” et le “SURCOUF,” dont les équipages sont morts glorieusement pour la Patrie. Du “SURCOUF” un de ses anciens Commandants, a dit : “ Il ne sera pas parmi les navires que la France aura la joie d'accueillir quand ils rentreront en triomphe, mais il sera l'un des batiments dont la France sera fière, parce que son équipage, avec un dévouement passionné, tout accompli pour faire rentrer leur vaisseau dans la lutte, fit un jour le sacrifice suprême auquel ces hommes avaient déjà consenti dans leurs cœurs.”

Quelques mois avant de périr à bord du “Prince of Wales” l'Amiral Sir Tom Phillips, dont la perte a été vivement ressentie dans tous les milieux, écrivait que parmi les plus agréables souvenirs de son passage à l'Amirauté figurait la magnifique collaboration apportée à la Marine

Royale par la Marine Française Combattante.

Aux côtés des Marines Alliées, avec lesquelles elles sont fières d'être associées, les Forces Navales Françaises Combattantes poursuivent le combat et le mèneront jusqu'à la victoire finale.



Décoration de la Croix de la Libération remise par le Général de Gaulle au sous-marin “RUBIS.”



Le contre-torpilleur “LE TRIOMPHANT.”

THE FIGHTING FRENCH NAVY AND MERCHANT NAVY

“**T**REACHERY all along the line. Am heading for a British port.” Such was the famous telegram sent by the Captain of the submarine “**NARVAL**” to the French Fleet on the signing of the Armistice.

This same spirit of refusal to accept defeat inspired the formation of the Fighting French Navy, which now numbers over fifty warships, whose exploits have won the repeated admiration of the Allies.

The Fighting French submarines have given many opportunities to the enemy to judge their powers of offence. The “**MINERVE**” sank a German tanker off the Norwegian coast and then withstood for thirteen hours a gruelling attack by depth charges and bombs. The submarine “**RUBIS**” sank an enemy transport and then, severely damaged, succeeded in returning to her base, crossing a dangerous minefield, at the cost of untold efforts on the part of her crew. More recently still another French submarine won a brilliant success in Norwegian waters, torpedoing two enemy merchant vessels.

The Fighting French surface vessels are no less active. They carry out devotedly the often thankless rôle assigned to them, that is, to share in the defence of the maritime lines of communication of the Allies. Torpedo boats, Corvettes, Submarine chasers, have thus put to good use their anti-submarine and anti-aircraft weapons. The corvette “**ROSELYS**,” while on convoy duty, attacked and rammed a Nazi submarine.

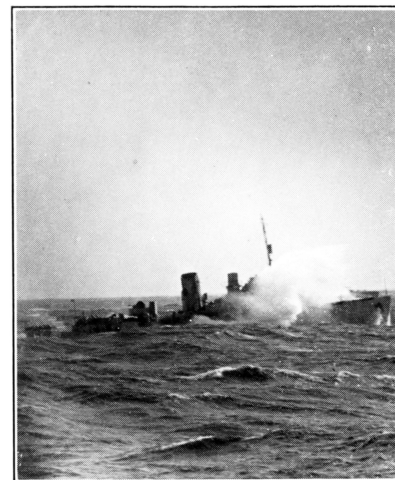
Few people realise the important part played also by the Fighting French Merchant Navy—to-day a proud fleet of about 300 vessels, including steamers and cargo vessels and one-time luxury liners converted into troop transports. Over 100,000 tons of cargo are brought each month to Great Britain by French ships.

Both Navy and Merchant Navy have inevitably suffered severe losses in the course of the operations in which they have taken part. The corvettes “**ALYSSE**” and “**MIMOSA**” have been sunk by enemy action and the Fighting French Navy have also lost two submarines, the “**NARVAL**” and the “**SURCOUF**,” whose crews died gloriously for the Motherland.

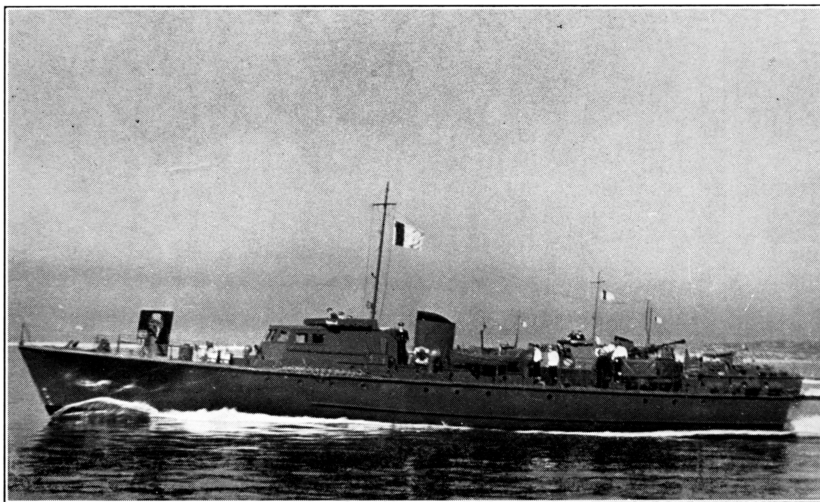
Speaking of the “**SURCOUF**,” one of its former Commanders said, “She will not be among the ships France will have the joy of welcoming when they return in triumph, but she will rank among the vessels of which France will be proud, because her crew, after having given of their best, with passionate zeal, to bring the ship back into the fight, one day made the supreme sacrifice to which, in their hearts, they had already consented.”

Some months before he lost his life in the “**PRINCE OF WALES**,” the late Admiral Sir Tom Phillips, whose death was so keenly felt, wrote that among the most pleasant memories of his time at the Admiralty was the brilliant collaboration given to the Royal Navy by the Fighting French.

At the side of the Allied Navies, with whom they are proud to be associated, the Fighting French Navy carries on the fight and will continue to do so until final victory is secured.



Une corvette des F.N.F.L. en patrouille.



Un patrouilleur des F.N.F.L.



Le Commandant d'un sous-marin des F.N.F.L. fait un “tour d'horizon” au périscope.

LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES COMBATTANTES

Lorsque le Capitaine Jean Morlaix, l'un des as de l'Aviation Française Combattante, reçut la Croix de la Libération, il avait à son actif 16 avions ennemis. Il en a aujourd'hui 21, plus 8 "probables," et il a gagné la neuvième palme à sa Croix de Guerre et la D.F.C. avec barre.

Telle est l'étoffe dont sont faits les hommes des Forces Aériennes Françaises Combattantes.

Les uns servent dans des unités britanniques ; d'autres ont été formés en Groupes Français Combattants autonomes. Le général Valin a nommé ces Groupes d'après des provinces de France et les escadrilles d'après des villes de ces Provinces.

Le premier Groupe formé fut l' " Ile de France." Il est actuellement stationné en Écosse et a accompli d'excellente besogne pour la défense de la Grande-Bretagne et dans des vols opérationnels sur la Belgique et la France.

Le groupe de bombardement " Lorraine," qui comprend les escadrilles " Metz " et " Nancy," sert dans le Moyen Orient. Durant la première semaine de l'offensive en Libye il prit part à plus de 33 vols opérationnels, et depuis il n'a pas cessé d'être en action. Il a joué un rôle précieux dans la chute de Halfaya, ses sorties étant si régulières que les équipages appelaient ce service " faire de l'autobus."

Le Groupe de Combat " Alsace," qui se compose des escadrilles " Strasbourg " et " Mulhouse," est également stationné en Moyen Orient. Il est de formation plus récente, mais il comprend beaucoup de pilotes qui, lors de la première campagne en Libye, connurent de terribles combats dans le désert au dessus de Tobrouk. A la suite de ces hauts faits, l'un des pilotes porte fièrement la D.F.C. sur sa tunique. L'un des chefs d'escadrille, qui avait abattu dans la Bataille de France 6 avions nazis, en a depuis ajouté 3 à son tableau.

Dans le Tchad se trouve le Groupe de Bombardement " Bretagne." Il a fait de nombreux raids

reconnaissance et de bombardement dans le sud de la Libye dans des conditions des plus difficiles et contre des forces ennemies très supérieures en nombre. Des postes italiens, des colonnes motorisées ont été attaqués, plusieurs appareils ennemis détruits et de lourdes pertes infligées aux Italiens tant en hommes qu'en matériel.

Une escadrille de
chasse française.

Médaille :
Le Général Valin.



Avion de bombardement français combattant.



Le Général de Gaulle visite des pilotes français dans un aérodrome de la R.A.F.

THE FIGHTING FRENCH AIR FORCE

When Captain Jean Morlaix, Fighting French Air Ace, was awarded the Cross of Liberation, he had sixteen enemy planes to his credit. The number now stands at twenty-one, with eight more "probables," and he has gained the ninth palm to his Croix de Guerre, the D.F.C. and bar.

Such is the mettle of the men of the Fighting French Air Force.

Some are serving in British units; others have been formed into complete Fighting French Squadrons. Air Commodore Valin has named these Squadrons after Provinces of France, and the flights after towns in those Provinces.

The first Squadron to be formed was the "Ile de France." It is at present stationed in Scotland and has done valiant service in the defence of Britain and in operational flights over Belgium and France.

The "Lorraine" Bomber Squadron, comprising the "Metz" and "Nancy" flights, is serving in the Middle East. During the opening week of the Libyan offensive, it took part in more than 33 operational flights and has been in constant action since. It played a valuable part in the fall of Halfaya, making such regular attacks that the crews nicknamed their journey the "bus route."

The "Alsace" Fighter Squadron, with its "Strasbourg" and "Mulhouse" flights, is also stationed in the Middle East. It has been formed more recently but includes many pilots who, in the first Libyan campaign, had experience of fierce air encounters in the desert in battles over Tobruk. As a result of this, one pilot proudly wears the D.F.C. on his tunic. One of the Flight Leaders brought down six Nazi planes in the Battle of France and has since added three more to his score in Libya.

Away in the Chad is the "Bretagne" Bomber Squadron, which has carried out numerous reconnaissance and bombing flights in South Libya under most difficult conditions and against enemy forces vastly superior in number. Italian posts and motorised columns have been attacked, several enemy aircraft destroyed and severe losses inflicted on the Italians, both in men and material.

Groupe "Ile de France" en Grande-Bretagne.



Deux soldats australiens photographiés avec deux aviateurs français combattants en Libye.



Groupe "Lorraine" en Libye.

“Homme par homme, morceau par morceau, la France redeviendra libre et forte, rassemblée sous le signe désormais historique de notre Croix de Lorraine.”—
(Général de Gaulle.)

Cette page montre les nouveaux timbres-poste des Colonies Françaises Combattantes. Ils symbolisent la Mission de la France Combattante: dans le style et l'esprit de chaque territoire.

Symbole d'un renouveau de puissance, de gloire retrouvée et de renaissance spirituelle, c'est le Phénix qui a été choisi pour le timbre de l'Afrique Equatoriale Française.

Les progrès accomplis sur ce vaste territoire, et sur celui adjacent du Cameroun, paraissent en effet tenir du miracle.

A l'époque de l'Armistice, Brazzaville était une tranquille petite ville coloniale. Aujourd'hui, c'est le centre vivant où passent ceux qui veulent maintenir dans le chemin de l'honneur les destinées de la France.

Son poste de radio diffuse à travers le monde la voix de la France Combattante. A l'École Colonna d'Ornano les jeunes officiers se préparent à servir, fidèles à leur devise “Action, Sacrifice, Espoir.”

De belles routes neuves ont été construites, reliant les ports de l'Atlantique à la Mer Rouge et à l'Océan Indien: on peut maintenant, en toute saison, atteindre de la côte en 4 ou 5 jours l'intérieur des terres si longtemps impénétrable.

Un Service Aérien Français Combattant a été inauguré, assurant des services réguliers entre Brazzaville, Pointe Noire, Libreville, Fort Lamy, le Caire et Beyrouth.

Industrie et commerce se développent de jour en jour; mineurs et prospecteurs accroissent la



CAMEROUN — Epée et Bouclier, armes d'attaque et de défense de la France Combattante.

LES COLONIES DE LA FRANCE COMBATTANTE

(Voir liste au bas de cette page et de la page suivante.)



ST. PIERRE ET MIQUELON — goélette et rose des vents.



AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE — Phénix, symbole de renaissance.

“Man by man, bit by bit, mustered under the now historic Cross of Lorraine, France will become free and strong again.”—
(General de Gaulle.)

Illustrated on this page are the new stamps of the Fighting French Colonies, symbolising at once the traditions of each country and the mission of Fighting France.

The Phoenix, foreteller of renewed power and glory and of spiritual rebirth, has been chosen for the stamp of French Equatorial Africa, and the progress made in this vast territory, and in the adjacent Cameroons, is little short of miraculous.

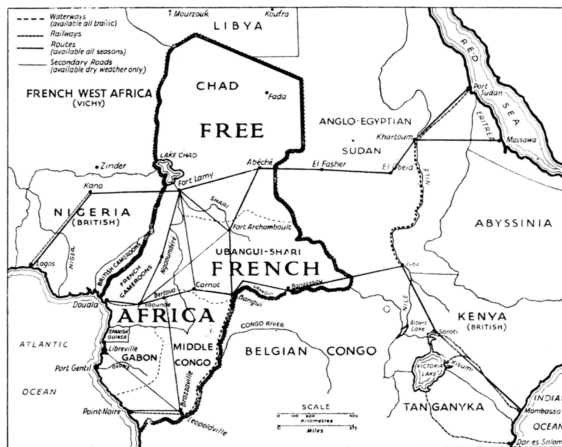
At the time of the Armistice, Brazzaville was a small and peaceful Colonial town. To-day it is the capital of Fighting France and down its streets pass the men who hold the destiny of France in their hands.

Its radio station sends the voice of Fighting France over the world. Here, in the Colonna d'Ornano School, young Officers prepare for service, under their motto, “Action, Sacrifice, Hope.”

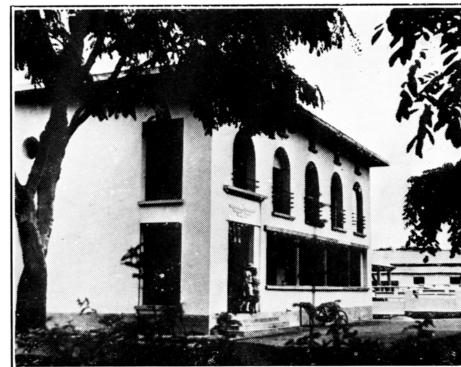
Good new roads have been built, linking up the Atlantic ports with the Red Sea and the Indian Ocean, so that the long impenetrable interior can now be reached from the coast in four to five days in all seasons.

A Fighting French Air Service has been inaugurated, with regular services between Brazzaville, Pointe Noire, Libreville, Fort Lamy, Cairo and Beirut.

Industry and commerce are steadily increasing; miners and prospectors are developing the gold



Les Colonies de la France Combattante en Afrique.



Radio Brazzaville.



Plaque commémorative sur le mur de la Chambre de Commerce de Douala.

AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE: Le Tchad. L'Oubangui-Chari. Le Gabon. Le Moyen Congo. Le Cameroun sous mandat AMÉRIQUE DU NORD: St. Pierre et Miquelon.
EN ORIENT: La Syrie et le Liban sous mandat. Océan Indien: Etablissements Français de l'Inde.
Océan Pacifique: Nouvelle Calédonie. Etablissements Français de l'Océanie. Condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides.

productivité des mines d'or ; des projets d'usines pour la fabrication du savon, des cigaretttes, etc., sont déjà très avancés ; on envisage la production de plus en plus intense de matériel militaire sur les lieux mêmes. De nouveaux accords commerciaux ont été signés avec la Grande-Bretagne, assurant la vente de milliers de tonnes de coton, graines de palme, huile de palme, arachides, café, cacao, bois, bananes, etc.



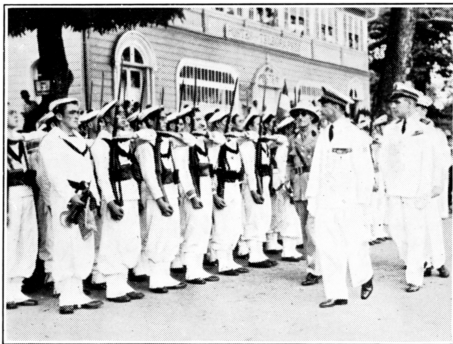
NOUVELLE CALÉDONIE—Cagou, oiseau caractéristique de la Nouvelle Calédonie.

L'Armée a été entièrement réorganisée et modernisée, les défenses considérablement améliorées, et d'énormes quantités de matériel de guerre ont été envoyées dans les "zones dangereuses," particulièrement au Tchad.

Les Établissements Français de l'Inde jouent, eux aussi, leur rôle dans la guerre. Tandis que les agents ennemis n'en disposent plus comme base de manœuvres, on ne cesse d'y exporter vers les pays Alliés de grandes quantités de graines oléagineuses et d'épices.

Tant en raison de leur situation géographique que du fait de leur production minière, l'importance des îles Françaises du Pacifique s'est accrue encore du fait de l'entrée en guerre du Japon. (Voir à ce sujet page 17.) Les habitants, tant Français qu'indigènes, sont résolument dévoués à la Cause et ont même levé un petit corps expéditionnaire qui se bat actuellement en Libye.

De son côté enfin, St. Pierre et Miquelon, relai de la France Combattante le long de la côte américaine, ouvre depuis Noël 1941 son port aux navires des F.N.F.L. et son poste de radio à la propagande des Nations Unies.



Arrivée du Capitaine de Vaisseau d'Argenlieu à Papeete.

THE COLONIES OF FIGHTING FRANCE

(See list at foot of this and the previous page.)



ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'INDE—Le Lotus, fleur sacrée, symbolisant le chemin d'honneur qu'ont choisi les Français Combattants.



Océanie—Tipairura, bateau utilisé par les ancêtres des Tahitiens.

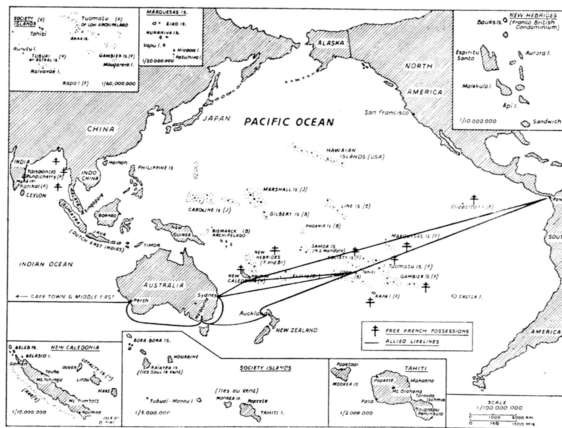
workings ; projects for soap, cigarette and other factories are well advanced ; plans have been made for more and more military equipment to be produced on the spot. Renewed trade agreements have been signed with Britain for the sale of thousands of tons of cotton, palm kernels, palm oil, ground nuts, coffee, cocoa, timber and bananas.

The army has been completely reorganised and modernised, the defences vastly improved, and enormous quantities of war material sent to the "danger" zones, particularly to the Chad.

The French settlements in India, too, are playing their part. Enemy agents are deprived of useful bases for their machinations and the towns continue to export quantities of oil seeds and spices to the Allies.

By reason of their geographical position as well as their mining resources, the importance of the French Pacific Islands has increased with the entry of Japan into the war ; this is dealt with on Page 17. The inhabitants, both French and native, are firmly devoted to the Cause and have even raised a small expeditionary force, which is fighting to-day in Libya.

Finally, St. Pierre and Miquelon, Fighting French relay on the American coast, has opened up its harbours since Christmas 1941 to the ships of the Fighting French Navy, and its wireless transmitter to the service of the United Nations.



Les Colonies de la France Combattante dans le Pacifique.



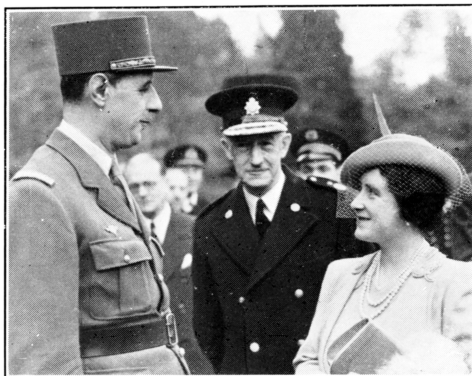
Capitaine de Vaisseau Thierry d'Argenlieu (maintenant le Contre-Amiral d'Argenlieu).

Depuis le 18 juin, 1942, les Colonies suivantes se sont ralliées à la France Combattante : Madagascar. Réunion. Côte Française des Somalis.

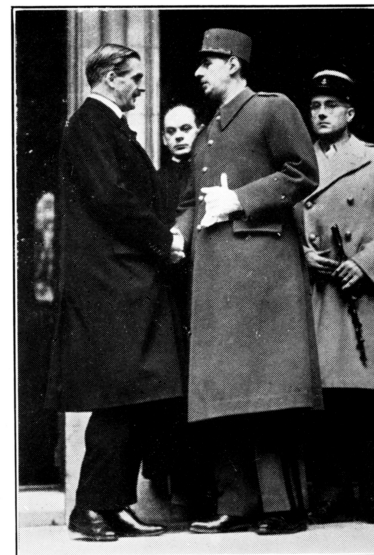
Since June 18th, 1942, the following Colonies have rallied to Fighting France : Madagascar. Reunion. French Somaliland.



Les Souverains britanniques s'entretiennent avec un officier des F.N.F.L.



Sa Majesté la Reine, accompagnée du Général de Gaulle, visite la maison de convalescence des F.N.F.L.



Le Général de Gaulle et Mr. Anthony Eden après la messe célébrée le 3 novembre à la mémoire des otages massacrés en France.

LES RAPPORTS AVEC LA GRANDE-BRETAGNE

RELATIONS WITH GREAT BRITAIN

La Victoire acquise, le Gouvernement Britannique s'engage à restaurer intégralement l'indépendance et la grandeur de la France."

Cet engagement, pris en premier lieu le 7 août 1940, a été renouvelé maintes fois en paroles et en actes pendant l'année 1941-1942. Une estime mutuelle croissante a marqué les rapports entre la Grande-Bretagne et la France Combattante, et le public britannique a reconnu de plus en plus le rôle capital que la France doit jouer et joue déjà dans la lutte contre le nazisme.

"Votre exemple nous enflamme tous," télégraphia le général Ritchie aux vaillants défenseurs de Bir Hakeim, et, dans son discours au Parlement Canadien le 30 décembre, M. Churchill proclama :—

"Partout dans la France occupée et non occupée, ces honnêtes gens, ce grand peuple, la nation française, se redressent. . . . Nous ne perdrons jamais la confiance que la France jouera le rôle des hommes libres et qu'elle reprendra, par des voies dures, sa place dans la grande compagnie des nations libératrices et victorieuses."

Dans la question de Syrie la prépondérance des intérêts français a été pleinement reconnue par le Gouvernement Britannique et, plus récemment, à l'occasion des opérations à Madagascar, le Foreign Office a annoncé :—

"L'intention du Gouvernement de Sa Majesté en entreprenant les opérations récentes à Madagascar a été d'empêcher l'utilisation de ce territoire par l'Axe, de le conserver pour la France et de sauvegarder la souveraineté française. Il est dans les intentions du Gouvernement de Sa Majesté que le Comité National de la France Combattante prenne la place qui lui revient dans l'administration du territoire français libéré."

Les innombrables contacts entre les individus des deux nations ont été des plus amicaux et des plus encourageants, depuis les visites si appréciées du Roi et de la Reine aux troupes et aux hôpitaux français jusqu'aux dons de jouets et de *pennies* faits par les enfants anglais aux petits réfugiés français.

When Victory is achieved, the British Government undertakes to restore integrally the independence and the greatness of France."

This undertaking, given originally on 7th August, 1940, has been renewed many times in word and deed during 1941-1942. There has been a growing respect between Great Britain and Fighting France and increasing recognition by the British public of the vital part that France has still to play, and is indeed already playing, in the struggle against Nazism.

"Your example is an inspiration to us all," wired General Ritchie to the gallant defenders of Bir Hakeim, and, in his speech to the Canadian Houses of Parliament on December 30th, Mr. Winston Churchill proclaimed :—

"Everywhere in France, in both occupied and unoccupied zones, these honest folk, this great people, the French nation, is rising again. . . . We shall never lose confidence that France will play the rôle of free men again and, by hard paths, will once again attain her place in the great company of victorious and liberator nations."

In the Syrian question, the pre-eminence of French interests was fully recognised by the British Government, and more recently, in connection with the operations in Madagascar, the Foreign Office announced :—

"The intention of His Majesty's Government in undertaking the recent operation in Madagascar was to prevent this territory from being used by the Axis, to preserve it for France and to safeguard French sovereignty. It is the intention of His Majesty's Government that the Fighting French National Committee should play its due part in the administration of the liberated French territory."

Very friendly and encouraging have been the countless contacts between individuals of the two nations, from the welcome visits of the King and Queen to French Hospitals and troops, to the gifts of toys and pennies made by English children to little French refugees.

LES RAPPORTS AVEC LES ETATS-UNIS



Miss Dorothy Thompson, journaliste américaine, rencontre Philippe de Gaulle, fils du Général.

Left: Le Général de Gaulle parle à Monsieur Biddle, ambassadeur des États-Unis auprès des Gouvernements alliés à Londres. (Debout : Mr. Brendan Bracken, Ministre de l'Information et le Dr. E. N. van Kleffens)

Right: Le Colonel Cunningham s'entretient avec Monseigneur Biéchy, Évêque de Brazzaville.

RELATIONS WITH THE U.S.A.



Les rapports entre les États-Unis et la France Combattante ont été difficiles à stabiliser à cause des contacts diplomatiques officiels maintenus par l'Amérique avec Vichy.

Pour cette raison, en dépit des sentiments très cordiaux et amicaux existant entre le Gouvernement des États-Unis et le Comité National de la France Combattante, l'Amérique a hésité à reconnaître le mouvement officiellement et s'est même crue obligée de protester contre l'occupation des îles Saint-Pierre et Miquelon, qui dépendaient de Vichy.

Un court résumé chronologique montrera l'évolution graduelle de ces rapports vers une collaboration complète :—

1941.	..	Une enquête Gallup montre que 74% des Américains sont en faveur de l'accord à la France Combattante des facilités Prêt-Location.
Août	Les exportations à destination des colonies françaises combattantes sont admises à bénéficier du système de "Licence Générale."
Septembre	Une mission américaine commandée par le colonel Cunningham est envoyée à Brazzaville.
Octobre	La Loi Prêt-Location est appliquée à la France Combattante.
1942.	..	L'Amérique reconnaît l'autorité de la France Combattante dans le Pacifique.
Février	Nomination d'un Consul-Général américain à Brazzaville. Envoi de troupes américaines en Nouvelle-Calédonie pour aider les Français Combattants à défendre cette colonie.
Avril	Le Général de Gaulle est invité par M. La Guardia, Maire de New-York, à radiodiffuser à l'Amérique.
Mai	

La reconnaissance officielle du Général de Gaulle et du Comité National de la France Combattante comme symboles de la résistance française et comme gardiens des traditions de la France, ne devait se produire que le 9 juillet 1942.

Relations between the U.S.A. and Fighting France have been difficult to stabilise on account of the formal diplomatic contacts which America has maintained with Vichy.

For this reason, although the most friendly and cordial feelings have existed between the U.S.A. Government and the Fighting French National Committee, America has hesitated to give official recognition to the movement, and even felt compelled, in the case of St. Pierre and Miquelon, to protest against the seizure of the islands from the Vichy authorities.

The gradual development of these relations to full co-operation is shown by the following brief summary :—

1941.	..	Gallup vote showed that 74% of Americans were in favour of extending Lease-Lend facilities to Fighting France.
August	Exports to Fighting French colonies granted the facilities of the "General Licence" system.
September	American Mission under Colonel Cunningham sent to Brazzaville.
October	Lease-Lend Act extended to Fighting France.
November	Recognition by America of Fighting French authority in the Pacific.
1942.	..	Appointment of American Consul-General at Brazzaville. American troops sent to New Caledonia to assist the Fighting French in its defence.
February	General de Gaulle invited to broadcast to America by Mr. La Guardia, Mayor of New York.
April	
May	

Full official recognition of General de Gaulle and the Fighting French National Committee, as the symbol of France's resistance and the custodians of her traditions, was not to come until July 9th, 1942.

LA FRANCE COMBATTANTE ET LES ALLIÉS



By courtesy of "The Times"

La Conférence Interalliée du 24 septembre 1941
au palais de St. James.

Left: Le Général de Gaulle s'entretient avec M.
Maisky, Ambassadeur de la Russie à Londres.

Right: Le Vice-Maréchal de l'Air, Sir Karel Janousek,
K.C.B., remet au Général de Gaulle un trophée,
symbole de l'amitié qui unit la France et la
Tchécoslovaquie.



By courtesy of "New York Times Photos"

Au cours de l'année 1941-1942 le Comité National de la France Combattante a été reconnu officiellement par tous les Gouvernements Alliés. L'U.R.S.S. a fait connaître sa ferme intention "d'assurer," après la victoire, "la restauration intégrale de l'indépendance et de la grandeur de la France."

L'un des heureux aspects de cette terrible guerre mondiale est l'étroite collaboration et la "camaraderie" qui règnent entre les divers Gouvernements et peuples en exil.

La France Combattante a joué un rôle de premier plan dans les Conférences Interalliées. Des décorations ont été décernées pour faits de guerre à des héros alliés, et des membres des Forces Françaises Combattantes ont reçu de leur côté de la part des Alliés de semblables décorations. Des clubs alliés ont été fondés, et en mainte occasion des manifestations communes ont eu lieu en Grande-Bretagne et à l'étranger.

Ce facteur moral—la solidarité dans les buts et dans la volonté d'y atteindre—sont la meilleure garantie de la victoire. Comme l'a déclaré le Général de Gaulle à la Conférence de Presse Interalliée du 2 octobre 1941 :—

"C'est par lui et grâce à lui que les peuples libres, si différents par leur puissance, leur caractère, leurs intérêts, leur situation géographique, forment maintenant une chaîne impossible à briser. C'est par lui et grâce à lui que le soldat russe face au tank allemand, l'aviateur anglais engagé contre l'avion ennemi, le matelot français combattant qui veille sur la mer, l'ouvrier américain dirigeant sa machine, l'homme et la femme de Kieff, de Varsovie, de Prague, d'Athènes, de Belgrade, d'Oslo, d'Amsterdam, de Bruxelles ou de Paris, résistant comme ils peuvent à l'invasisseur, se sentent réellement unis dans la même tâche de libération."

FIGHTING FRANCE AND THE ALLIES

The Fighting French National Committee has received during the year 1941-42 the official recognition of all the Allied Governments. The U.S.S.R. have announced their firm determination, after the victory, "to secure the full restoration of the independence and greatness of France."

One of the happier sides of this terrible world war is the close co-operation and "camaraderie" which exist between the various exiled Governments and peoples.

Fighting France has taken a leading part in Inter-Allied Conferences. Fighting French awards for gallantry have been made to Allied heroes, and members of the Fighting French Forces have received like awards from the Allies. Allied clubs have been formed and united demonstrations held many times in this country and abroad.

This moral element—solidarity of aims and determination—is the best guarantee of victory. In the words of General de Gaulle at the Allied Press Conference on October 2nd, 1941 :—

"It is through it, and thanks to it, that the free peoples—so different by their power, their nature, their interests and their geographical situation—now form a chain which can never be broken.

"It is through it, and thanks to it, that the Russian soldier faced with a German tank, the British airman battling with an enemy plane, the Fighting French sailor keeping watch on sea, the American workman at his machine, and the men and women of Kiev, Warsaw, Athens, Belgrade, Prague, Oslo, Amsterdam, Brussels and Paris, resisting the invader as best they may, feel themselves to be really united in the same task of liberation."



Le Colonel Roger Brunschwig (centre), envoyé du Général de Gaulle, dépose une gerbe au monument de Jeanne d'Arc à Gloucester, Massachusetts.

Vue d'ensemble du bal organisé par le Comité pro-Allié et pro-France Combattante dans les salons du Club français du Mexique.



Sur le quai d'une gare au Cap, Afrique du Sud.



Fête de Sainte Jeanne d'Arc à Québec.
Manifestation Française Combattante à Cuba le 12 avril 1942.

LES COMITÉS DE LA FRANCE COMBATTANTE

Éparpillés à travers le monde, 500 comités travaillent actuellement pour le Mouvement de la France Combattante. Ce ne sont pas des organismes fondés et entretenus par le Quartier-Général, mais des groupements massifs et spontanés de Français résolus à prouver que l'âme de la France n'est pas morte. Ils constituent donc un plébiscite remarquable et permanent de tous les Français qui sont libres.

Ils n'avaient en se ralliant à de Gaulle aucune perspective de profit matériel. Ils savaient, au contraire, qu'ils seraient considérés comme des rebelles par le Gouvernement que la majorité des Nations Etrangères considéraient alors comme légal. Ils risquaient de perdre non seulement l'appui des consulats vichystes, mais aussi leurs pensions, leurs passeports, leurs distinctions honorifiques obtenues au prix d'un dur labeur, et même, officiellement, leur nationalité française. Le pire était encore la menace des représailles qui seraient exercées contre leurs familles restées en France.

Tous ces risques, ils les encourent volontiers et aujourd'hui, groupés en organisations entièrement autonomes, ils apportent une aide matérielle et morale inestimable au Mouvement de la France Combattante.

Ils envoient sans cesse des volontaires aux Forces Armées, de grosses sommes d'argent pour l'achat de matériel de guerre, des vêtements et de la nourriture pour les troupes. Inlassables et enthousiastes, ils diffusent des informations exactes concernant les activités du Mouvement. Ils publient leurs propres revues, organisent leurs propres manifestations et une fois de plus provoquent en faveur du peuple français l'admiration du monde.

Scattered over the world, 500 committees are now working for the Fighting French Movement. They are not bodies set up and maintained by the Headquarters, but spontaneous mass groupings of French people determined to show that the spirit of France is not dead. They therefore form a permanent and remarkable plebiscite of all French people who are free.

They had no prospect of material gain in joining General de Gaulle. Indeed, they knew that they would be classed as rebels by the Government which the majority of Foreign nations then considered as legal. They stood to lose the support of the local Vichy consuls and to forfeit pensions, passports, hard-won honours and even, officially, their French nationality. Worst of all was the threat of reprisals on their relatives in the homeland.

These risks they took willingly and now, in completely autonomous organisations, they give invaluable assistance, both materially and morally, to the Fighting French Movement.

They are continually sending volunteers for the Forces, large sums of money for armaments, and clothes and food for the troops. Tirelessly and enthusiastically they circulate accurate information about the activities of the Movement. They run their own magazines, hold their own meetings and demonstrations, and once again win for the mass of French people the admiration of the world.

LE FRONT CIVIL

Il est impossible dans un espace aussi réduit de faire justice à l'œuvre magnifique accomplie sur le Front Civil tant par les individus que par diverses associations françaises et franco-britanniques.

Du côté anglais la personnalité la plus marquante est Lord Bessborough, qui dirige la section "French Welfare" du Foreign Office et qui est maintenant président de l'Institut Français. Envers lui et envers beaucoup d'autres la France Combattante a une immense dette de gratitude.

La Croix Rouge Britannique a rendu des services inappréciables aux Prisonniers de Guerre Français et s'est entremise pour la correspondance avec les parents et amis en France Occupée. Le Comité Britannique pour la Croix Rouge Française a travaillé sans relâche au bien-être des volontaires et autres ressortissants français.

L'association "Les Français de Grande-Bretagne," en tant que comité de Gaulle, a continué à concentrer les activités des Français résidant en Grande-Bretagne autour de leur Chef par des expositions, des concerts et des "meetings," parmi lesquels il faut citer deux émouvantes réunions tenues à l'Albert Hall, au cours desquelles le Général de Gaulle prit la parole.

Les "Amis des Volontaires Français," organisme officiel des œuvres, assistent les volontaires en Grande-Bretagne et outre-mer, remplaçant leurs familles. Ils ont créé des cantines, foyers, maisons de vacances, et une pouponnière. Ils distribuent des lainages, tabac, des objets divers, et assurent l'hospitalité aux permissionnaires. Les A.V.F. aident pécuniairement les volontaires et leurs familles dans le besoin.

Les Français jouent aussi leur rôle dans l'Industrie et le Commerce. Dans certaines usines la main-d'œuvre est exclusivement française, dans d'autres Français et Anglais travaillent en compagnie d'ouvriers des nations alliées. Visitant un jour une de ces dernières, le Général de Gaulle a dit :—

"Quand on a quelque chose de difficile à faire, il est très encourageant de voir d'autres personnes faire bien ce qu'elles-mêmes ont à faire. J'ai été heureux de voir ici quelques-uns de mes compatriotes travailler aux côtés de leurs camarades anglais. Dans la besogne qu'il nous faut mener à bien—la guerre—il est indispensable que nous travaillions, comme on le fait ici, la main dans la main."



Pendant sa visite à une usine de guerre, le Général de Gaulle parle à un membre du "Home Guard," porteur de la Croix de Guerre.

Occupied France. The British Committee for the French Red Cross has worked unremittingly for the welfare of volunteers and other French Nationals.

The Association "Les Français de Grande-Bretagne," as a de Gaulle Committee, has continued to centralise the energies of French people in Great Britain around their Chief, through Exhibitions, Concerts and Meetings, including two inspiring Reunions at the Albert Hall, addressed by General de Gaulle.

The "Friends of the French Volunteers," official Welfare Organ of the Fighting French, give assistance to volunteers in Great Britain and overseas, taking the place of their families. They have created Canteens, Clubs, Holiday Homes and a Nursery. They distribute woollen clothing, tobacco and various other articles and arrange hospitality for those on leave. The A.V.F. aid financially volunteers and their families in need.

French people are playing their part, too, in industry and commerce. There are factories entirely composed of French workers, and others where French and English work side by side with people of allied nations. Visiting one of the latter, General de Gaulle said :—

"When one has something difficult to do, it is very helpful to see others doing well what they have to do. I have been pleased to see here some of my French compatriots working at the side of their English comrades. In the task which is ours—the war—it is essential that we should, as here, work together hand in hand."



Magasin des "Amis des Volontaires Français," où sont reçus les colis destinés aux volontaires des F.F.C.

THE HOME FRONT

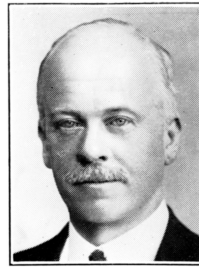
It is not possible to do justice in the space available to the splendid work done on the Home Front both by individuals and by the various French and Franco-British Associations.

Chief amongst the workers on the English side is Lord Bessborough, at the head of the "French Welfare" Section of the Foreign Office and now President of the French Institute. To him and many others, Fighting France owes a great debt of gratitude.

The British Red Cross has rendered invaluable service to French Prisoners of War and arranged for correspondence with relatives and friends in Occupied France. The British Committee for the French Red Cross has worked unremittingly for the welfare of volunteers and other French Nationals.



Le Roi George VI honore de sa visite les représentants scouts de neuf nations alliées au Quartier Général Britannique—France : deuxième à droite.

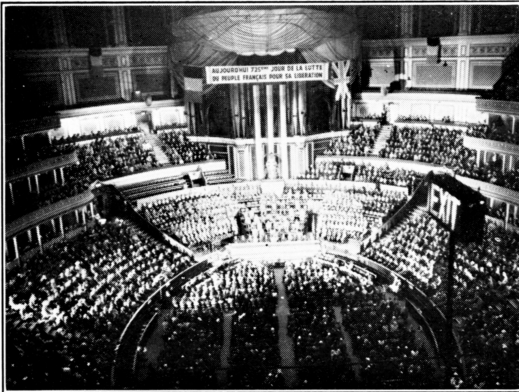


The Rt. Hon. the Earl of Bessborough.

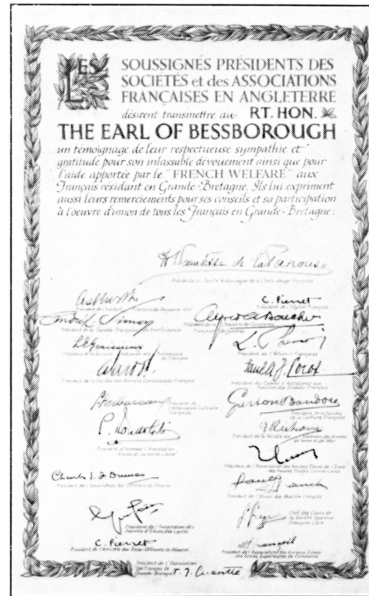
Parchemin présenté en octobre 1941 à Lord Bessborough par les Sociétés et Associations Françaises en Angleterre.



Le 14 juillet 1941 à Londres—de jeunes Françaises, costumées en Alsaciennes et en Lorraines, vendent des cocardes tricolores pour l'entretien des tombes des soldats français morts en Angleterre.



Une section du vaste auditoire qui, le 18 juin 1942, se rassembla à l'Albert Hall pour écouter le Général de Gaulle.



Une exposition "France," organisée par le Comité National Français, circule depuis six mois à travers la Grande-Bretagne avec le plus grand succès.

*Gloire à notre France éternelle,
Gloire à ceux qui sont morts pour elle,
Aux martyrs, aux vaillants, aux forts,
A ceux qu'enflamme leur exemple.*

(Victor Hugo)

MORTS Pour la France

AOÛT 1941.

Fusillés par les barbares:

M. Vallée, *ouvrier*; Roig, *ingénieur*; A. Masseron, *ouvrier*; H. Gautherot, *ouvrier*; S. Tyszelman, *employé*; H. Nogarède, *ouvrier*; A. Ottino, *ouvrier*; A. Sigonney, *ouvrier*; R. Justice, *ouvrier*; J. Rapinat, *ouvrier*; Comte d'Estienne d'Orves, *lieutenant de vaisseau*; M. Barlier, *commerçant*; J. Dootnik, *commerçant*; A. Delattre, M. Delly, A. Lefebvre.

Guillotiné par les traîtres de Vichy:

A. Bréchet, *ouvrier*; B. Bastard, *ouvrier*; J. Trezboki, *ouvrier*.

*Glory be to France eternal,
Glory to those that died for her,
To the martyrs, the brave, the strong,
To all who are inspired by their example.*

(Victor Hugo)

Le Tableau des Morts au Champ d'Honneur de la France Combattante est déjà long et glorieux. Cette page commémore trois de ceux qui ont donné leur vie pour la cause, et qui représentent l'Armée, la Marine et l'Aviation. L'avis mortuaire que nous reproduisons ci-dessus d'après un journal français clandestin porte le nom de l'un d'eux, mais représente aussi les centaines de victimes civiles qui, pour la France, ont fait le suprême sacrifice.

LE COMMANDANT SAVEY

Religieux de l'Ordre de St. Dominique. Mobilisé en Syrie. Se présenta au commandement britannique quand fut signé l'armistice. A son colonel, qui s'efforçait de le récupérer à cause des secrets militaires dont il avait eu connaissance comme chef-adjoint du Deuxième Bureau, il répondit: "Je suis prêtre. Je vous donne ma parole. Les Anglais ne me demanderont pas de leur livrer des secrets. Je suis venu pour me battre." Servit dans la première campagne de Libye et en Syrie. Prit le commandement des Fusiliers Marins au début de 1942. L'un des chefs les plus héroïques pendant toute la défense de Bir Hakeim, mais périt par une explosion dans un champ de mines comme il allait attendre un lieu de sécurité.

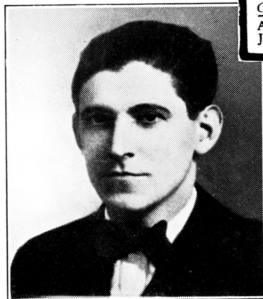
Mort le 11 juin 1942, âgé de 30 ans.

Dominican Friar, mobilized in Syria. Reported to British Command when Armistice was signed. To Colonel, who endeavoured to have him handed back on account of the secrets he had learned as Assistant Director of the Deuxième Bureau, he replied, "I am a Priest. I give you my word. The English would not ask me to disclose that. I came to fight." Served in first Libyan Campaign. Took command of the Fusiliers Marins at beginning of 1942. Was one of most heroic commanders all through the defence of Bir Hakeim, but was blown up by a minefield as he was nearing safety.

Died June 11th, aged 30.

IL N'EST PAS DE PLUS GRAND AMOUR

Edited by E. A., Riverside Works, Standish Rd., London, W.6.
Printed in England by Harrison & Sons, Ltd.



*Left: Commandant
d'Estienne d'Orves.*



*Right: Le Lieutenant-
Colonel Pijeaud.*

LE COMMANDANT D'ESTIENNE D'ORVES

Officier de la Marine Française. Se rallia au général de Gaulle, bien qu'il eût en France une femme et cinq enfants. Envoyé en France en mission spéciale, arrêté par les Allemands et emprisonné à Paris. Chaque jour les accents de la Marseillaise faisaient retentir sa cellule. Fusillé par les Allemands à l'aube du

29 août 1941, âgé de 40 ans.

Officer of French Navy. Joined General de Gaulle although wife and five children in Occupied France. Sent on special mission to France, he was arrested by the Germans and imprisoned in Paris. His cell echoed daily to the strains of the Marseillaise!

He was shot at dawn by the Germans on
August 29th 1941, aged 40.

The Roll of Honour of Fighting France is already long and glorious. Three of those who have died for the Cause are mentioned on this page, representing the Army, the Navy and the Air Force. The "Death Notice" which appears above, reproduced from a clandestine French newspaper, bears the name of one of them, but is also representative of the many hundreds of ordinary civilians who have made the supreme sacrifice for France.

LE LT.-COLONEL CHARLES FÉLIX-PIJEAUD

Évadé de France après l'Armistice, puis chef d'état-major des Forces Aériennes Françaises Combattantes. Transféré sur sa demande au champ de bataille de Libye comme commandant du groupe Lorraine. Abattu au cours d'un combat aérien avec les Nazis, il fut capturé par les Italiens. Devenu aveugle, très grièvement blessé, il tenta néanmoins de s'évader et pendant quatre jours resta caché dans des trous aux environs de Derna. Trouvé lors de l'avance anglaise, il fut envoyé à l'hôpital à Alexandrie, mais trop tard.

Mort le 6 janvier 1942, âgé de 37 ans.

Escaped from France after the Armistice and became Chief of Staff of Fighting French Air Force. Was transferred at own request to Libyan battlefield, in command of the Lorraine Squadron. Brought down in dog fight with Nazis, he was picked up by Italians. Although blinded in both eyes and very severely wounded, he attempted an escape and hid for four days in holes around Derna. Found by the advancing British, he was sent to Hospital at Alexandria, but it was too late.

He died on January 6th 1942, aged 37.

GREATER LOVE HATH NO MAN THAN THIS

BATTEZ LES COEURS

(BEAT, EVERY HEART)

English Words by
HAROLD PURCELL

Paroles et Musique de
ANDRÉ BERNHEIM

Tempo di Marcia ma maestoso

VOICE

PIANO

Bat-tez les coeurs — de tous les gars de
Beat, ev-'ry heart! — that lives for Fran-ce's

Fran-ce: Tous ceux d'i-ci — et tous ceux de là-bas, Har-di les gars! Bre-tons, Lor-
hon our: On Free-dom's road — our feet are firm-ly set, Nev-er for-get! The Sons of

rains. — de ch'Nord ou de Pro-ven-oe; Bat-tez les coeurs, ensemble on les au-ral!
France — will break the chains up-on her; Beat, ev-'ry heart! We'll set-tle with them yet!

Vin-leurs d'é-tats. — C'é-sars de ga-co-till-le — Clique-al-le-mande, I-ta-lie-d'omal-
We share the rage — your bil-ter hearts are feel-ing — Don't hang your heads — with dis-till-le-stoned
lead! — All lay — all hearts can find him! — We have a man — the Bre-tish Em-pire's

-heur — On vous au-ra, — On a eu la Bas-til-le — Trom-bles ty-
glance: The day will come! Your cou-age still be steel-ing, — To ge-ther
choice: We have a friend — the Stars and Stripes be-hind him — And when they

rains vous n'êtes pas vain-queurs — Bat-tez les coeurs — de tous les gars de Fran-ce: Tous ceux d'i-
they France still bears free-dom's voice! Beat, ev-'ry heart — that lives for Fran-ce's hon-our: On Free-dom's

ci — et tous ceux de là-bas, Har-di les gars! Bre-tons, Lor-rains, — de ch'Nord ou de Pro-
road — our feet are firm-ly set, Nev-er for-get! The Sons of France — will break the chains up-

ven-oe; Bat-tez les coeurs, ensemble on les au-ral! — On les au-ral!
on her; Beat, ev-'ry heart! We'll set-tle with them yet! — A Sol-dier yet!

2. — Malgré la faim, la misère, la rage,
Malgré la nuit dans la France-prison,
Malgré les lâches, malgré les outrages,
Nous balancerons un jour notre Maison.
(au refrain)

3. — Vive la France, la France éternelle!
Mort aux tyrans, pourvoyeurs de tombeaux!
Bientôt, Français, les missions seront belles,
Bientôt, Français, récupérer le drapeau.
(au refrain)

4. — Ceux du Levant, d'Afrique ou bien de France,
Marins bretons, francs-tireurs des sentiers,
Tous en avant, ceux de la résistance,
Pour que, demain, vive la Liberté.

Refrain final.
Battez les coeurs, debout toute la France,
France d'ici et France de là-bas,
Hardi les gars!
Bretons, Lorrains, de ch'Nord ou de Provence,
Battez les coeurs, la France est au combat.

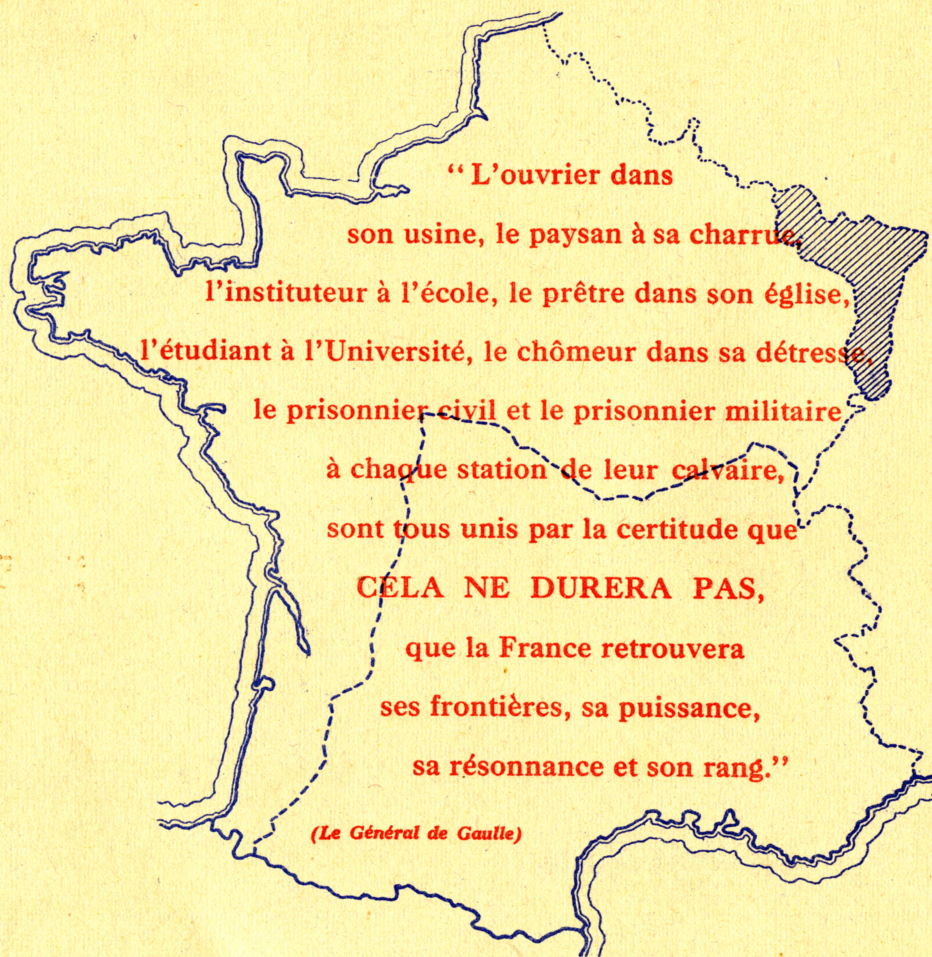
Copyright, MCMXLI, by Chappell & Co. Ltd.
50, New Bond Street, London, W.1. New York & Sydney
34629
The performance of any parodied version of this composition is strictly prohibited

All rights reserved
Tous droits réservés

34629

Tout bénéfice résultant de la vente de ces albums est destiné
aux fonds des F.F.C. et aux œuvres françaises combattantes.

All profits resulting from the sale of these albums will be devoted in their
entirety to the funds of the F.F.F. and to Fighting French charities.



“ L'ouvrier dans

son usine, le paysan à sa charrue,

l'instituteur à l'école, le prêtre dans son église,

l'étudiant à l'Université, le chômeur dans sa détresse,

le prisonnier civil et le prisonnier militaire

à chaque station de leur calvaire,

sont tous unis par la certitude que

CELA NE DURERA PAS,

que la France retrouvera

ses frontières, sa puissance,

sa résonance et son rang.”

(Le Général de Gaulle)